

**RAPPORT  
ANNUEL  
D'ACTIVITÉS  
2019**

# SOMMAIRE

MOT DE LA DIRECTION.....	3
MISSION .....	4
PROGRAMMATION .....	5
PRINTEMPS	
ÉTÉ	
AUTOMNE	
EXPOSITION EN CIRCULATION.....	24
PUBLICATIONS.....	25
PLACE PUBLIQUE .....	26
OEUVRE SEMI-PERMANENTE.....	33
OEUVRES PERMANENTES .....	35
ATELIERS D'ARTISTES .....	36
ATELIERS MONTREALAIS .....	37
RÉSIDENCES INTERNATIONALES .....	40
VISITES GUIDÉES .....	48
ÉVÉNEMENTS.....	49
CAMPAGNE DE FINANCEMENT .....	51
MIDI PARRAINAGE.....	52
ATELIERS DE PRODUCTION.....	53
FORMATIONS.....	54
LE RAIL .....	55
STATISTIQUES .....	56
ÉQUIPE.....	57
CONSEIL D'ADMINISTRATION .....	58
PARTENAIRES.....	59

# MOT DE LA DIRECTION

Au nom de Quartier Éphémère et de la Fonderie Darling, je suis extrêmement fière de vous présenter notre rapport annuel d'activités 2019, élaboré et mis en place par une équipe engagée et créative, toujours à l'affût des dernières tendances actuelles. Vous y découvrirez une programmation très diversifiée entre artistes reconnus et en début de carrière, ainsi qu'une grande variété d'œuvres d'art, de deux dimensions, de sculptures, d'installations, de photos, de vidéos et de performances, afin de refléter le large spectre des arts visuels actuels.

Des nouveaux formats de présentation, à même nos salles d'exposition se sont affirmés, soient la plate-forme de lecture qui accueille à chaque cycle de nouveaux projets en édition (maison d'édition, livres d'artistes ou publications en lien avec les expositions présentées en salle). La belle cimaise en arrière du comptoir d'accueil est dorénavant dédiée aux artistes en résidence, dans le but d'offrir une visibilité à des artistes internationaux, accueilli chez nous.

Cette année fût extrêmement fructueuse pour les projets au long cours, pour lesquels nous avons investi beaucoup d'énergie et entretenu beaucoup d'espoir, se sont confirmés et sont en voie de se concrétiser. Il s'agit tout d'abord de la grande victoire de la Place Publique. En effet, après 10 ans de réalisation de projets artistiques inspirants et rassembleur, de lutte et d'argumentation pour faire de cet espace un véritable lien social, la Fonderie Darling a obtenu l'aval de l'Arrondissement Ville-Marie qui prendra à sa charge son aménagement de façon permanente. Ce nouvel espace dédié aux citoyens permettra la mise en valeur du patrimoine architectural de la Fonderie Darling tout en développant des publics à l'art. Un regroupement composé de résidents du quartier et de professionnels de l'espace public a été constitué afin de suivre le développement du projet et faire des recommandations à l'Arrondissement.

Dans le but d'acquérir le bâtiment des salles d'exposition de la Fonderie Darling, pour lequel Quartier Éphémère est emphytéote depuis 17 ans, Quartier Éphémère a mené une campagne de financement historique et a réussi à amasser plus de 150 000\$, composés principalement de dons privés. Cette vague de soutien populaire est inestimable pour la concrétisation du projet et nous donne confiance dans l'avenir.

Parallèlement, l'organisme a poursuivi son projet de développement aux anciens ateliers ferroviaires de Pointe-Saint-Charles, Le Rail, par l'étude architecturale et économique afin d'implanter des ateliers d'artistes et une plateforme éducative.

Au plaisir de vous accueillir lors de nos activités en 2020,

Caroline Andrieux  
Fondatrice, directrice générale et artistique

# MISSION

La Fonderie Darling est un centre d'arts visuels alternatif et novateur dont la mission est de soutenir la création, la production et la diffusion d'œuvres d'art actuel. Géré par Quartier Éphémère, un organisme à but non lucratif enregistré de bienfaisance auprès des gouvernements, l'établissement est reconnu comme entreprise d'économie sociale.

Situé dans un ancien bâtiment industriel à la croisée du Vieux-Montréal et de Griffintown, le centre joue depuis 17 ans un vrai rôle social et communautaire au sein d'un quartier en pleine mutation. Son objectif est d'infiltrer l'art dans la vie de tous les jours, en modifiant la dynamique urbaine, l'interprétation et la perception de notre espace quotidien.

Lieu de vie et de recherche, la Fonderie Darling participe activement au rayonnement artistique montréalais en accueillant chaque année une cinquantaine d'artistes canadiens et internationaux en résidence ou programmés à l'occasion des expositions. Ces échanges et ce dynamisme font du lieu un acteur majeur des relations culturelles locales et internationales.

L'intérêt de la Fonderie Darling pour des projets exploratoires démontre la curiosité et le caractère dynamique et innovant de sa programmation. Toujours à la recherche de croisements et de découvertes, en s'associant fréquemment avec d'autres organismes, le centre cherche à rassembler le public autour de préoccupations communes comme le patrimoine, la mémoire, la transformation d'un quartier, afin de stimuler une large communauté et inclure un plus grand nombre dans ces pistes de réflexion.

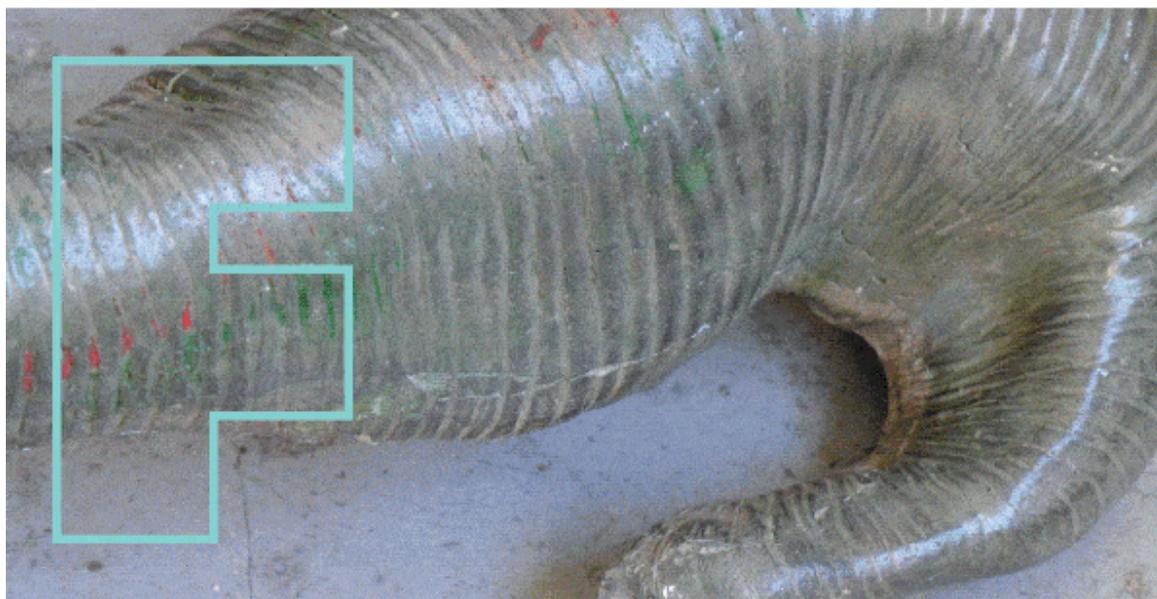


Place Publique 2018 à la Fonderie Darling

# PROGRAMMATION

## PRINTEMPS 2019

du 28 février au 12 mai 2019



Grande salle  
**NIGHT SCHOOL**  
David Armstrong Six (CA)

Petite galerie  
**VAPEURS**  
Guillaume Adjutor Provost (CA)  
en conversation avec Guillaume BB et Julie Tremble

Plate-forme de lecture  
**INSTALLMENT NO.21**  
Museum of Longing and Failure

## **NIGHT SCHOOL**

David Armstrong Six (CA)

Commissaire : Caroline Andrieux

Cette exposition des œuvres les plus récentes de David Armstrong Six se compose d'une installation spécialement réalisée pour la grande salle de la Fonderie Darling et de différentes sculptures, placées dans l'espace de manière autonome : un premier groupe à l'apparence organique et rocheuse, posé à même le sol ; des demi cylindres au fini poli déployés dans l'espace ; des formes élancées de bois aux allures végétales et animales dispersées dans le lieu.

Formant un tout, les sculptures de l'exposition aux langages plastiques et expressions sculpturales spécifiques se jouent des styles et des genres, affirment leur hétérogénéité avec humour et liberté. Elles sont néanmoins les dispositifs actifs d'une mise en scène en proie à des dualités et des associations qui opèrent entre elles, mais également à l'intérieur de chacune d'elles.

La première série de sculptures, à l'esthétique de la ruine et à la plasticité de roches tectoniques, prend la forme d'un amalgame de culture et de géologie qui résulte d'une composition de modules et d'objets hétéroclites recouverts d'une patine de ciment brut. Sous l'apparence d'un conglomérat à la fois raffiné et rudimentaire, ces œuvres relèvent d'une compression tout autant temporelle que formelle, d'une anachronie. Ainsi, des éléments distinctifs, des moulages de parties animales, associés à différentes époques ou cultures, s'y retrouvent de façon systématique : des sangsues géantes, animaux préhistoriques, reproduites en béton ; des débris d'enseigne aux idéogrammes chinois ancestraux, pétrifiés et encastrés dans la matière ; des empreintes de plastique- bulle, élément largement répandu dans le milieu de l'art et symbole de la culture d'aujourd'hui, du packaging et du plastique. La coexistence de différents procédés ajoute une complexité, une tension : une dualité est par exemple à l'œuvre entre l'empreinte et le moulage, l'entaille et le modelage, l'un supprimant, l'autre additionnant de la matière, faisant ainsi dialoguer espaces négatifs, protubérances, creux et accumulations.

Extraits de texte de Caroline Andrieux

*Né à Belleville en Ontario, David Armstrong Six vit et travaille à Montréal. Son travail a été exposé à l'international depuis 1997, notamment à la Night Gallery (Los Angeles, 2014), à la galerie Nikolaj Kunsthall (Copenhague, 2013), lors de la Triennale Québécoise au Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal, 2008) ainsi qu'au centre White Columns (New York, 2004). L'artiste a également présenté ses œuvres lors d'expositions individuelles au Museum of Contemporary Canadian Art (Toronto, 2013) et à la Künstlerhaus Bethanien (Berlin, 2012). En 2011, il a été finaliste pour le Prix Louis-Comtois.*



David Armstrong Six, *Night School*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Guy L'Heureux



David Armstrong Six, *Night School*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Guy L'Heureux

## **VAPEURS**

GUILLAUME ADJUTOR PROVOST (CA)

En conversation avec Guillaume BB et Julie Tremble

Commissaire: Ji-Yoon Han

La proposition de Guillaume Adjutor Provost pour la petite galerie de la Fonderie Darling assume une posture volontairement équivoque. Elle invite les visiteurs à une expérience à la fois familière et troublante — atmosphérique, voire légèrement intoxicante, comme l'annonce le titre de *Vapeurs*. Un premier parcours à travers l'exposition déclenche ainsi plusieurs questions : de qui sont les œuvres présentées dans l'exposition personnelle de Provost, « en conversation avec Julie Tremble et Guillaume B. B. » ? Comment les rôles ont-ils été distribués au sein de cette conversation et quelles en sont les traces dans la présente exposition ? Qui parle dans l'espace où nous sommes ? Quelle position devons-nous, pouvons-nous, y tenir en tant que regardeurs ? Et si l'on se rappelle ce personnage qui, à distance, sur le carton d'exposition, nous provoquait du regard : qui nous regarde ?

Tout commence, chez Provost, par un profond désir de partage. Partage de l'espace artistique, puisque dans un geste dont il est coutumier, l'artiste a invité des collaboratrices, elles-mêmes artistes, à intervenir dans une exposition personnelle afin de construire un monde commun. Partage de la création des œuvres qui résultent de dialogues et d'échanges assidus, malgré qu'un plan de salle finisse par attribuer à chaque œuvre son créateur. Partage enfin des regards : si rien ne nous est livré, à nous regardeurs, des « conversations » qui ont eu lieu entre les artistes, nous sommes partie prenante de l'exposition qui en résulte – en tant qu'interlocuteurs, collaborateurs, acteurs. De fait, les œuvres exposées agissent comme des indices dont l'interprétation est ouverte, des signaux porteurs d'une énigme qu'il reviendrait à chacun d'énoncer en se faisant soi-même psychonaute, navigateur de l'âme.

Sur les murs de la galerie, une séquence de dix plaques — ou figures selon l'expression de Provost — décline l'une après l'autre des taches noires dont les motifs sont empruntés aux tests projectifs d'exploration de la psyché, dont le plus connu est le test standardisé de Rorschach. Quoique parfaitement reconnaissables dans leur forme, ces taches ne se laissent pas cependant appréhender aisément. Elles-mêmes font tache.

Extraits de texte de Ji-Yoon Han

*Guillaume Adjutor Provost détient un doctorat en Études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal. Il a obtenu plusieurs reconnaissances dont la prestigieuse bourse Claudine et Stephen Bronfman (2016), la Bourse Jean-Claude Rochefort sur le commissariat et la critique d'art contemporain (2015), ainsi que la bourse Première Ovation décernée par la Ville de Québec en 2009 et en 2011. Son travail a fait l'objet d'expositions de groupe et de solos au Canada, aux États-Unis en France, en Autriche, en Allemagne, en Catalogne, en Suisse et en Lituanie. Guillaume Adjutor Provost est représenté par la Galerie Hugues Charbonneau à Montréal.*



Guillaume Adjutor Provost, *Vapeurs*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Simon Belleau



Guillaume Adjutor Provost, *Vapeurs*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Simon Belleau

## **INSTALLMENT NO. 21**

MUSEUM OF LONGING AND FAILURE (CA)

Commissaire : Ji-Yoon Han

Le Museum of Longing and Failure (MOLAF) est une structure établie en 2010 par les artistes canadiens Chloe Lewis et Andrew Taggart. Cherchant à expérimenter une fluidité entre l'institution, l'auteur et l'œuvre, le MOLAF prend forme par le biais de conversations sculpturales entretenues avec des artistes vivants. Les sculptures ainsi produites constituent le point de départ d'installations récurrentes, d'interventions, et de publications. Depuis ses débuts, le MOLAF a commandé, présenté et collectionné les œuvres de plus de quatre-vingts artistes et s'est manifesté dans des institutions telles que The Rooms (Terre-Neuve), HKS (Bergen), Künstlerhaus Bethanien (Berlin) et Cricoteka (Cracovie).

Compte tenu de sa collection grandissante d'œuvres d'art, le MOLAF a entamé des recherches sur la manière dont l'existence collective des œuvres acquises peut favoriser des stratégies de présentation et d'exposition non conventionnelles. En 2016 par exemple, la collection dans son ensemble a été transposée dans une série de formes en plâtre réduites. En 2018, une série d'objets fonctionnels – des lampes et des étagères – a été créée à partir des caractéristiques physiques des œuvres individuelles de la collection.

Pour sa 21e présentation, le MOLAF a créé un plancher de bois sur mesure pour intégrer la Plate-forme de lecture de la Fonderie Darling, teint à la main et assemblé par un système de rainure et languette. Le motif du plancher est emprunté à la géométrie de la 24e acquisition du MOLAF : une sculpture intitulée Consensus (chalk) du collectif d'artistes norvégien Institutt for Farge (Institut pour la couleur). Clin d'œil à Consensus (chalk), le plancher opère également en tant que support d'une autre œuvre de la collection du MOLAF – une lampe d'Olof Nimar et Ingrid Furre – et en tant qu'espace permettant aux visiteurs de consulter les livres d'artistes du MOLAF. Sur l'étagère adjacente à la Plate-forme est exposé un choix de quatre sculptures supplémentaires de la collection permanente du MOLAF, réalisées par Jason de Haan, Antje Majewski et Olivier Guesselé Garai, Serge Murphy, et Jade Yumang.

Extraits de texte de Ji-Yoon Han

*Le Museum of Longing and Failure (MOLAF) a été fondé en 2010 à Bergen (Norvège) par les artistes canadiens Andrew Taggart et Chloe Lewis. Par le biais de commandes d'œuvres, de publications, de productions diverses et d'expositions, le MOLAF s'efforce d'interroger et de reformuler sa structure, son identité, ainsi que son aptitude à soutenir sa collection grandissante et à générer de nouvelles méthodologies de travail.*

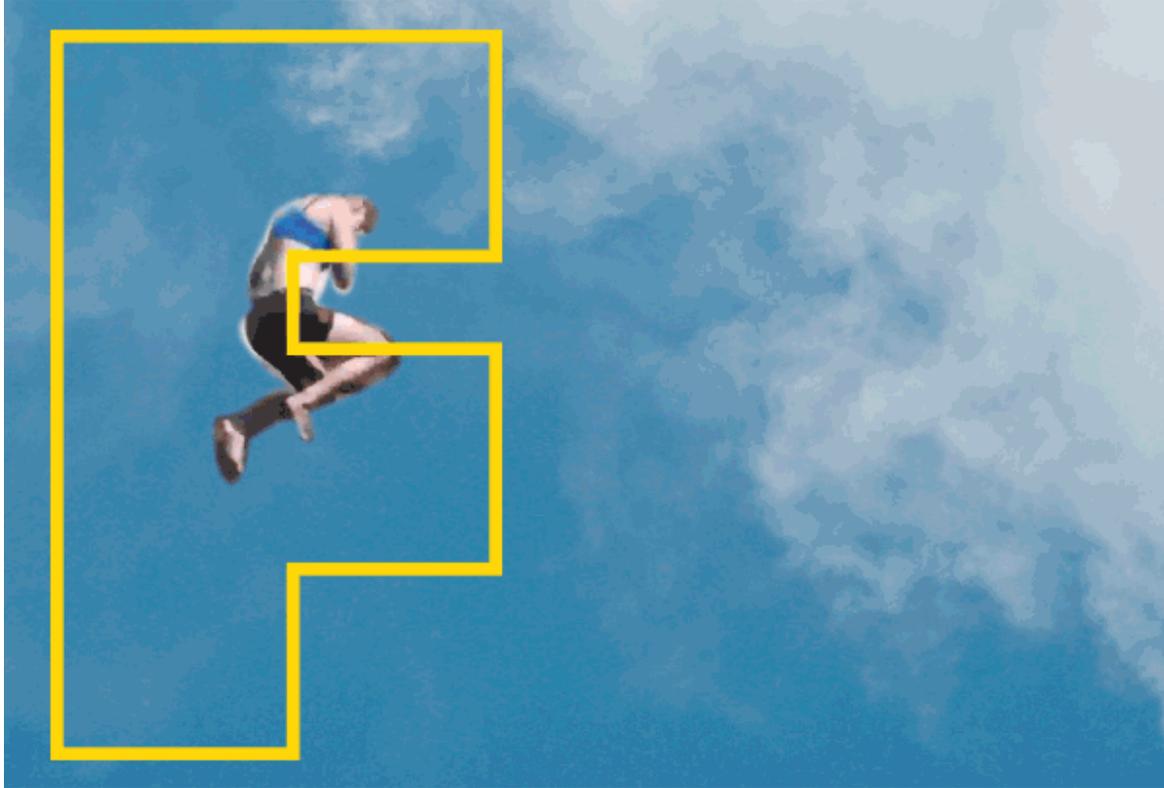


Museum of Longing and Failure, *Installment No. 21*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Simon Belleau



Museum of Longing and Failure, *Installment No.21*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Simon Belleau

ÉTÉ 2019



du 13 juin au 25 août 2019

Grande salle  
***DIVING FOR DREAMS***  
Barbara Steinman (CA)

Petite galerie  
***9.8 MÈTRES PAR SECONDE PAR SECONDE***  
Pascale Théorêt-Groulx (CA)

Plate-forme de lecture  
**INFORMATION OFFICE (CA)**

## **DIVING FOR DREAMS**

BARBARA STEINMAN (CA)

Commissaire : Ji-Yoon Han

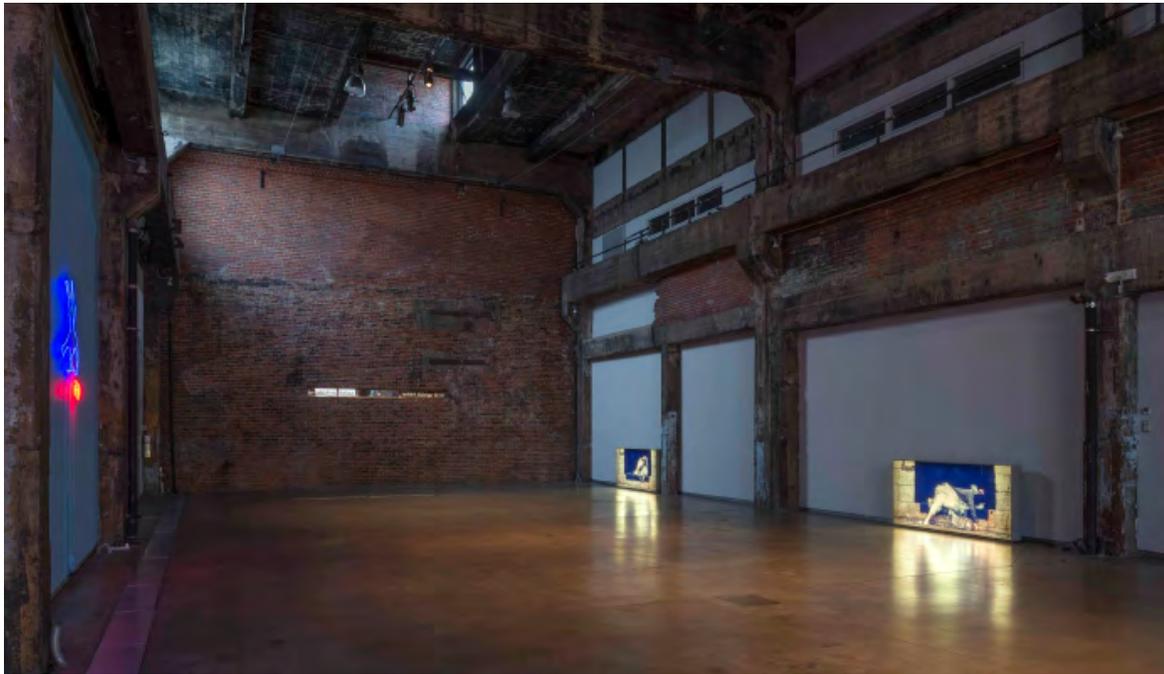
L'œuvre de l'artiste montréalaise Barbara Steinman se déploie depuis près de quarante ans en réponse à des lieux et des contextes socio-politiques précis, au sein d'institutions artistiques, dans des espaces extérieurs et d'autres plus atypiques tels qu'un bâtiment industriel désaffecté, une banque ou une chapelle. Si ces interventions ont souvent été qualifiées d'in situ, la formule de « monuments portatifs » proposée par le critique Bruce W. Ferguson les décrit de manière plus exacte. En effet, Steinman ne s'intéresse pas tant à ancrer ses œuvres dans un lieu spécifique, qu'à moduler le sens de celles-ci en fonction du site où elles sont présentées, faisant de l'absence de lieu fixe — la migration, l'errance, l'exil, le déplacement temporel — la condition profonde à partir de laquelle se construit son travail.

À l'invitation de la Fonderie Darling, Steinman offre une méditation philosophique sur l'espace-monument de la Grande salle, sur ce volume immense – à la fois comble du luxe et comme une espèce en voie de disparition dans un quartier en transition accélérée vers un implacable embourgeoisement. Aux antipodes des fantasmes des styles de vie « haut de gamme » promus par les nouvelles tours à condos, mais aussi bien des attentes suscitées par le caractère spectaculaire de l'espace d'exposition, l'artiste a développé une série d'interventions « portatives » qui interrogent le lieu et son habitabilité.

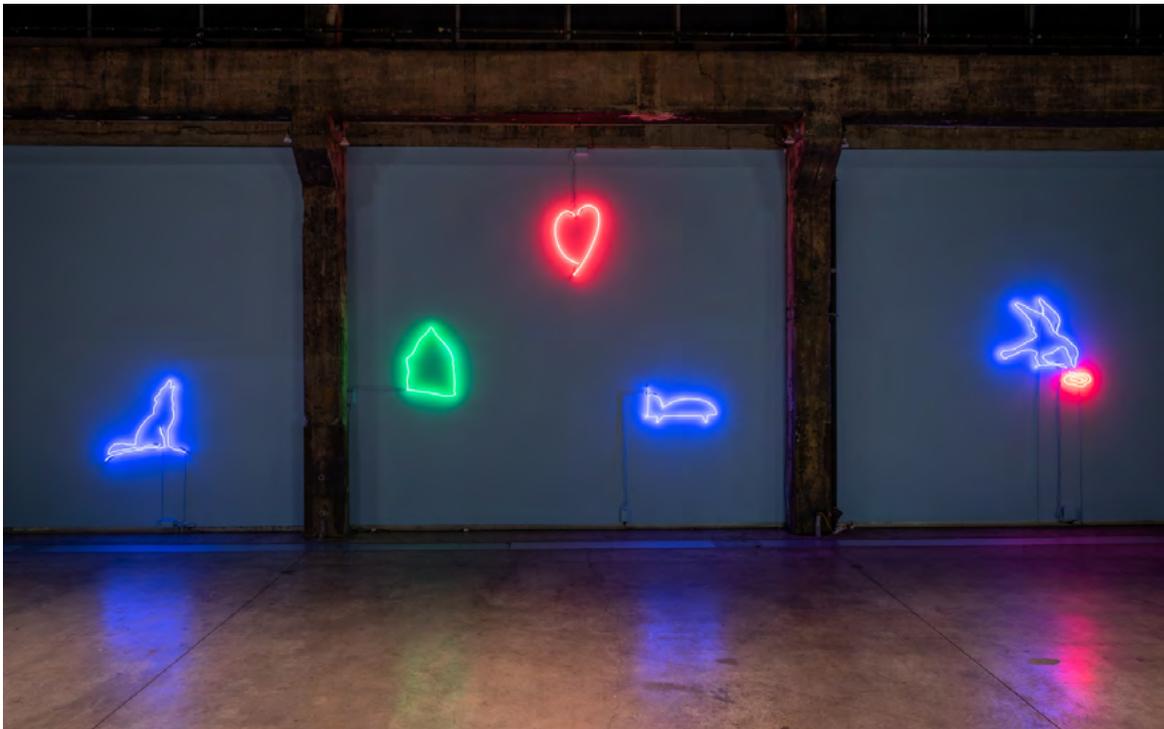
Se gardant bien de prendre possession de l'espace et d'en occuper le centre, Steinman fait de son séjour temporaire dans la Grande salle l'occasion de tracer un périmètre et marquer les limites d'un territoire. Elle a ainsi, rigoureusement, fait le tour de l'espace en le ponctuant de traces lumineuses. La définition d'un tel périmètre cependant ne crée aucun intérieur. Il s'agit plutôt ici de faire apparaître des seuils et des points de repère. Les visiteurs sont dès lors invités, non pas tant à tourner autour des œuvres qu'à arpenter le vide, à se tenir au milieu et à « plonger au fond du rêve » selon la formule du poète e.e. cummings pour qui là réside la possibilité de nous situer dans le monde, de ne pas être submergés par la propagande et par les slogans.

Extraits de texte de Ji-Yoon Han

*Reconnue pour son œuvre multidisciplinaire, l'artiste montréalaise Barbara Steinman a commencé sa carrière à Vancouver comme artiste vidéo. Au début des années 1980, elle a été co-directrice de Vidéo Véhicule, ainsi que de la Centrale Galerie Powerhouse, centres d'artistes autogérés. Les œuvres de Steinman ont été présentées dans de nombreuses biennales et expositions au Canada, en Europe, au Japon et aux États-Unis, dont le Museum of Modern Art de New York (MoMA), le Stedelijk Museum à Amsterdam, l'Art Institute of Chicago ainsi que le Musée des beaux-arts du Canada. L'artiste est récipiendaire du Prix du Gouverneur général pour sa contribution exceptionnelle en arts visuels et arts médiatiques (2002) et d'un doctorat honoris causa de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia à Montréal (2015).*



Barbara Steinman, *Diving for Dreams*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Christine Guest



Barbara Steinman, *Diving for Dreams*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Christine Guest

## 9.8 MÈTRES PAR SECONDE PAR SECONDE

PASCALE THÉORÊT-GROULX (CA)

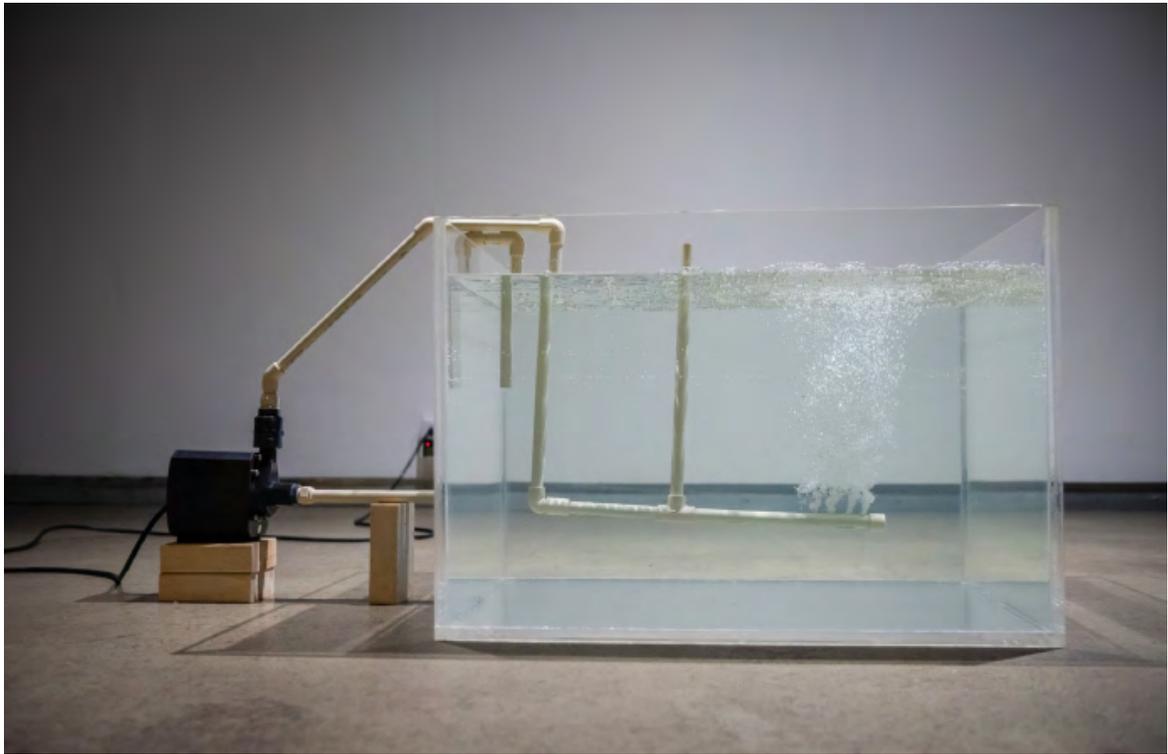
Commissaire: Caroline Andrieux

Pascale Théorêt-Groulx s'intéresse à la dichotomie entre la science et l'humain, entre ce que l'une a de savant, d'irrévocable, de théorique et ce que l'autre a de maladroit, d'affectif et de perceptible. Non sans humour, par le biais d'installations, de sculptures et de vidéos, dans des propositions légères en apparence bien que réflexives, l'artiste confronte ces deux mondes aux oppositions parfois très prononcées.

Par exemple, la sculpture Machine à bulles, un caisson en plexiglas rempli d'eau dans lequel est plongé un tuyau connecté à une pompe responsable d'un bouillonnement de bulles d'air, est la reproduction miniature d'une machine utilisée dans certains centres aquatiques pour amortir l'impact des plongeurs au contact de la surface. Cette installation fait sourire par la suggestion du plongeur raté qu'elle évoque et de la maladresse involontaire du sportif. Dans la continuité, se trouve suspendu au plafond un moniteur qui force le regard vers le haut. L'image diffusée surprend par le jeu d'inversion qu'elle propose : un plongeur à répétition dans un tourbillon de bulle. Ou encore cette combinaison de cosmonaute pour le moins improbable, faite à partir d'une membrane, greffée de ballons remplis d'air pour la performance le soir du vernissage et dont une danseuse s'est revêtue, et qui semble vouloir défier les lois de l'apesanteur et les limites du DIY. Ce défi d'apesanteur peut également s'appliquer à la vidéo Monter en bas présentant en fond d'écran un ciel dont les nuages défilent imperturbablement. Sur celui-ci apparaissent de façon intermittente, projetés dans l'espace tels des images subliminales ou des hallucinations, des flashes de capsules dans lesquelles des actions mystérieuses et des objets non identifiés, des exclamations et des rires, apparaissent et résonnent subrepticement. Pour accentuer la fragilité du phénomène, le projecteur est déposé de manière précaire sur un bloc de béton, à la limite de l'instabilité. Cet échafaudage est tout aussi instable que la construction régissant la vidéo À Perpétuité dont l'écran est suspendu par 2 câbles et déposé sur un coussin de papier bulle de manière à l'incliner vers l'arrière. Elle présente en plan rapproché la tête d'une femme vue de dos, couchée sur le sol. Des balles de ping-pong, parfois en suspension, parfois tombant et roulant sur elle, se succèdent et rythment cette action douteuse.

Extraits de texte de Caroline Andrieux

*La notion d'idiosyncrasie, soit la manière particulière dont chaque individu se comporte, semble résonner telle une évidence au sein du travail de Pascale Théorêt-Groulx : la relation que le corps développe avec son environnement immédiat est ici réfléchi, décortiqué, afin de faire ressortir des imbrications incongrues à partir desquelles l'artiste questionne notre univers proche. Cette recherche ne repose donc pas sur une parodie du quotidien, mais sur une déconstruction des comportements dictés par des équipements fonctionnels ou des modèles relationnels imposés.*



Pascale Théorêt-Groulx, *9.8 mètres par seconde par seconde*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Maxime Boisvert



Pascale Théorêt-Groulx, *9.8 mètres par seconde par seconde*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Maxime Boisvert

## INFORMATION OFFICE

DEREK BARNETT, JONATHAN MIDDLETON ET EMMA WALTER (CA)

Pour la saison estivale, la Plate-forme de lecture de la Fonderie Darling accueille Information Office, éditeur basé à Vancouver et à Toronto.

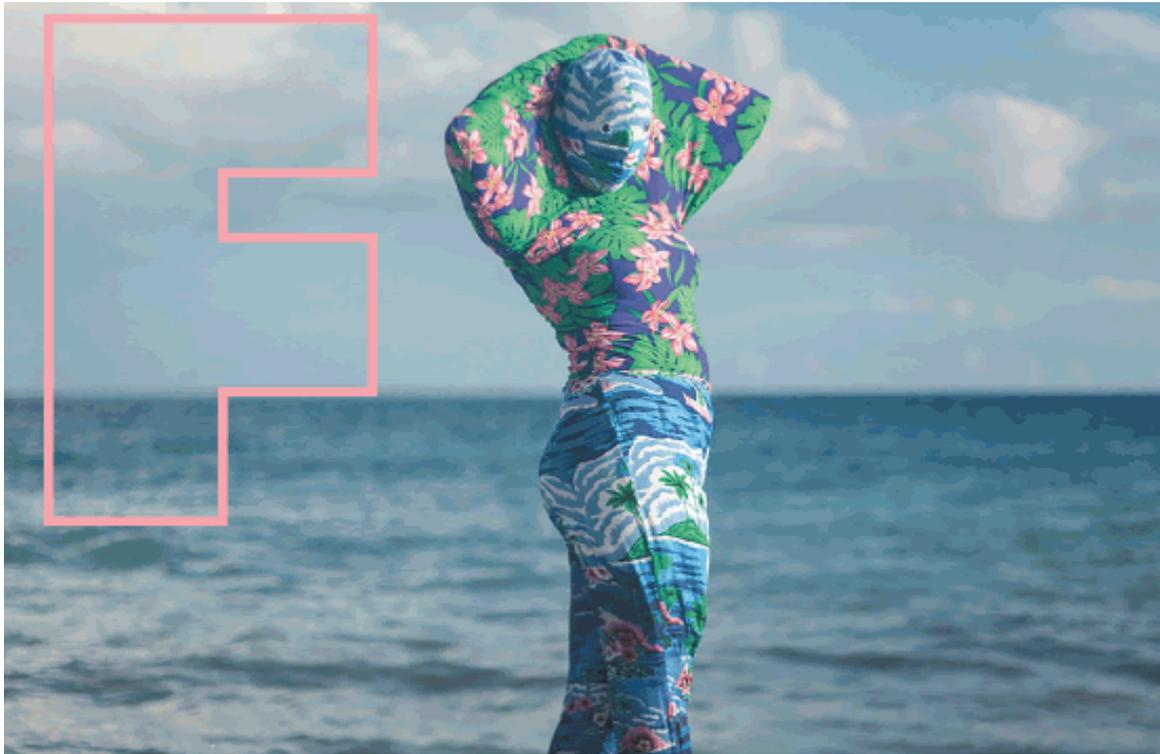
Information Office (Derek Barnett, Jonathan Middleton et Emma Walter) aborde l'édition comme une rencontre entre le commissariat et le design, en mettant l'accent sur des projets réalisés en collaboration avec des institutions artistiques et culturelles. Les titres produits sont les extensions d'un travail de collaboration, et en traduisent aussi bien la dimension de recherche, que la multidisciplinarité et l'approche conceptuelle. Chaque nouveau projet prend forme à partir d'un cadre à l'intérieur duquel les collaborateurs sont encouragés à s'épanouir. En résultent des livres-objets singuliers, mûrement réfléchis et conceptuellement rigoureux.

En prévision de la liste complète des titres pour 2019/2020, Information Office présente un choix des publications à venir. Sur la Plate-forme de lecture, les données sur les ouvrages sont fournies de manière algorithmique et les concepts sont explicités dans un magazine mis à la disposition des visiteurs, qui pourront repartir en s'imaginant les prochains projets de l'éditeur.



Information Office, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Maxime Boisvert

## AUTOMNE 2019



du 19 septembre au 8 décembre 2019

Grande salle

***TWO WAYS TO DISAPPEAR WITHOUT  
LOSING THE PHYSICAL FORM***

Javier González Pesce (CL)

Petite galerie

***RESISTING PARADISE***

Deborah Anzinger (JM),  
Leasho Johnson (JM), Joiri Minaya (USA)

Plate-forme de lecture

**BIBLIOTHÈQUE DES AMÉRIQUES**

Centre International de Documentation et d'Information  
Haïtienne, Caribéenne et Afro-canadienne (CIDIHCA)

## **TWO WAYS TO DISAPPEAR WITHOUT LOSING THE PHYSICAL FORM**

JAVIER GONZÁLEZ PESCE (CL)

Commissaire: Ji-Yoon Han

À l'automne 2019, la Fonderie Darling met à l'honneur les arts visuels de l'Amérique latine. Pour souligner les 10 ans de la Résidence des Amériques soutenue par le Conseil des arts de Montréal, une programmation spéciale autour du travail artistique de deux anciens résidents est proposée aux publics montréalais et canadiens. Dans la Grande salle, l'artiste chilien Javier González Pesce (résident 2014) présente sa première exposition personnelle en Amérique du Nord, *Two Ways to Disappear Without Losing the Physical Form*.

Avec l'exposition *Two Ways to Disappear Without Losing the Physical Form* [Deux manières de disparaître sans perdre l'apparence physique], l'artiste chilien Javier González Pesce articule deux corpus de travail récents autour des notions de disparition et d'invisibilité. D'une part, une nouvelle version de l'installation *The Island of the Un-adapted* (2018/2019) recrée près du plancher des toitures en panneaux ondulés où l'artiste compose des microcosmes à partir d'objets perdus, souvent volés, abandonnés, « trouvés » enfin sur les toits de Santiago et assemblés en archipels improbables. D'autre part, le projet *Untitled (Human Face)* (2017/2019) se déploie en sculptures et vidéo, afin d'invoquer différentes manières de faire exister les éléments d'un visage sur une surface sans cesse changeante : la mer.

La mise en dialogue des deux œuvres renvoie aux réalités passées et présentes du Chili, en présentant l'éparpillement des biens soustraits au monde visible, jetés à la sauvette, et le démembrement de corps disparus en mer. Cependant, il s'agit tout autant pour González Pesce d'explorer une façon de travailler la sculpture en intégrant des éléments instables tels que les vagues et le courant marin, ou la pente d'un toit ondulé. Les forces physiques remettent dès lors en question les impulsions humaines de contrôle et de rationalisation. Bien qu'emportées comme toute autre production matérielle dans le flux perpétuel du monde, les œuvres de González Pesce dessinent ainsi non sans humour noir des îlots d'espoir : les objets, parce qu'ils ont perdu leur fonction auprès des humains, ont l'occasion de développer une seconde vie de loisir sur les toits des maisons, livrés à la pluie et au beau temps ; quant aux chaloupes, elles constituent tout autant les véhicules du démembrement d'un visage anonyme évoquant mille visages, que les seuls moyens fiables de flottaison en mer, et par conséquent de toute possible survie.

Extraits de texte de Ji-Yoon Han

*González Pesce est un artiste et commissaire indépendant, qui vit et travaille à Santiago du Chili. Il a été formé à l'École d'Art Visuel de l'Université Diego Portales et a obtenu en 2008 un diplôme de l'Université ARCIS, avec une spécialisation en sculpture. Son travail a été exposé principalement au Chili, en Chine et en Suisse, et lors d'expositions collectives en Argentine, aux États-Unis, en Grèce, en Uruguay et en Colombie. Il a été nommé pour le prix Altazor Awards dans la catégorie sculpture (2012) et a remporté le premier prix du Young Art Contest of the Visual Arts Museum and Minera Escondida (2012). Depuis 2011, il co-dirige le lieu d'exposition alternatif LOCAL Contemporary Art.*



Javier González Pesce, *Two Ways to Disappear Without Losing the Physical Form*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Maxime Boisvert



Javier González Pesce, *Two Ways to Disappear Without Losing the Physical Form*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Simon Belleau

## **RESISTING PARADISE**

DEBORAH ANZINGER (JM), LEASHO JOHNSON (JM), JOIRI MINAYA (US)

Commissaire invitée : Marina Reyes Franco

À l'automne 2019, la Fonderie Darling met à l'honneur les arts visuels de l'Amérique latine. Pour souligner les 10 ans de la Résidence des Amériques soutenue par le Conseil des arts de Montréal, une programmation spéciale autour du travail artistique de deux anciens résidents est proposée aux publics montréalais et canadiens. Dans la Petite galerie, la commissaire porto-ricaine Marina Reyes Franco (résidente 2016) met en dialogue trois artistes des Caraïbes dans l'exposition de groupe *Resisting Paradise* : Deborah Anzinger (Jamaïque), Leasho Johnson (Jamaïque) et Joiri Minaya (République Dominicaine). *Resisting Paradise* est l'une des expositions lauréates du programme Open Call de l'organisme apexart à New York et a été présenté à l'été 2019 à l'espace : Pública à San Juan (Porto Rico).

///

L'exposition *Resisting Paradise* [Résister au Paradis] réunit le travail d'artistes jamaïcains et dominicains qui explorent les croisements entre le tourisme, la sexualité, le genre, les enjeux environnementaux, la musique et Internet. Les œuvres sélectionnées et commandées pour cette exposition découlent d'un réexamen de la notion préconçue de « paradis », ainsi que des nouvelles formes de colonisation engendrées par le tourisme. À travers la peinture, la photographie, la sculpture, la vidéo, le design graphique et l'installation, ces artistes convoquent des histoires d'invasion, d'esclavage et d'exploitation économique des ressources naturelles ; ce faisant, ils et elles montrent comment ces dispositifs de pouvoir conduisent à une réification de leur propre corps dans l'imaginaire occidental des destinations touristiques paradisiaques. Le titre de l'exposition est inspiré d'un livre de l'écrivaine bahaméenne Angelique V. Nixon, qui traite des dangers que représente la vie dans ce type de paradis artificiels ainsi que des moyens puissants par lesquels les travailleuses et travailleurs culturels résistent à ces constructions et les transforment.

Dans les Caraïbes, l'expérience commune d'un modèle de développement économique fondé sur la transformation des plantations en centres de villégiature met en évidence la transition de l'esclavage vers une économie de service. L'exposition explore ce qui se produit lorsque l'économie du tourisme affecte également les corps – lorsque le sexe et le désir deviennent aussi des monnaies d'échange. Le projet colonial et l'impérialisme ont laissé une marque indéniable sur la culture caribéenne en façonnant les relations que nous entretenons avec nous-mêmes, les autres et la nature elle-même. Par le biais de la transgression et de l'appropriation, les artistes rassemblés dans cette exposition imaginent de nouveaux paradigmes de vie pour la population de la région et sa diaspora en questionnant les stéréotypes à l'égard du sujet caribéen, défini comme un sujet colonial, racisé et sexualisé.

Extraits de texte de Marina Reyes Franco  
(traduit de l'anglais par Katrie Chagnon)



Deborah Anzinger, Leasho Johnson, Joiri Minaya, *Resisting Paradise*, 2019. Vue d'exposition, Fonderie Darling © Maxime Boisvert



*Resisting Paradise*, 2019. Vue de l'oeuvre de Leasho Johnson, Fonderie Darling © Maxime Boisvert

## BIBLIOTHÈQUE DES AMÉRIQUES

Centre International de Documentation et d'Information Haïtienne,  
Caribéenne et Afro-canadienne (CA)

En conjonction avec sa programmation d'automne, la Fonderie Darling est heureuse de s'associer au Centre International de Documentation et d'Information Haïtienne, Caribéenne et Afro-canadienne (CIDIHCA) pour présenter quelques titres en arts visuels des Éditions CIDIHCA.

Le CIDIHCA répond à la vocation de centre de documentation en offrant, à Montréal, à un public aussi large que possible, de la documentation sur Haïti ainsi que sur les diasporas caribéennes et la communauté afro-canadienne. La recherche documentaire et la mise à jour précise de cette documentation ont permis au CIDIHCA de devenir un lieu de référence incontournable.

Parallèlement à une collection de livres de près de vingt mille (20 000) titres, la bibliothèque du CIDIHCA a assemblé un ensemble considérable de revues, de journaux et de documents. Le CIDIHCA dispose également d'une photothèque, d'une vidéothèque, et d'une importante collection des microfilms sur l'histoire d'Haïti. Une importante collection sur la littérature haïtienne, est accessible aux chercheurs et aux étudiants. Le CIDIHCA s'active à mettre sur pied une phonothèque des musiques (populaires et savantes) produites en Haïti et dans la diaspora.



CIDIHCA, Bibliothèque des Amériques, 2019. Vued'exposition, Fonderie Darling ©

# EXPOSITION EN CIRCULATION

## ***BUVEURS DE QUINTESSENCES***

CASINO LUXEMBOURG : 19 janvier au 7 avril 2019

Anderson Fortner, Steve Bates, Marie-Claire Blais, Olivia Boudreau,  
Claude Closky, Marie-Cool, Fabio Balducci, Alexandre David,  
Adriana Disman, Kitty Kraus, Stéphanie La Rue, Kelly Mark, János Sugár



Performance d'Adriana Disman, *Thresholding*. 2019 © Casino Luxembourg



Performance de Fortner Anderson, *Buveurs de quintessence*. 2019 © Casino Luxembourg

# PUBLICATIONS

## BUVEURS DE QUINTESSENCES

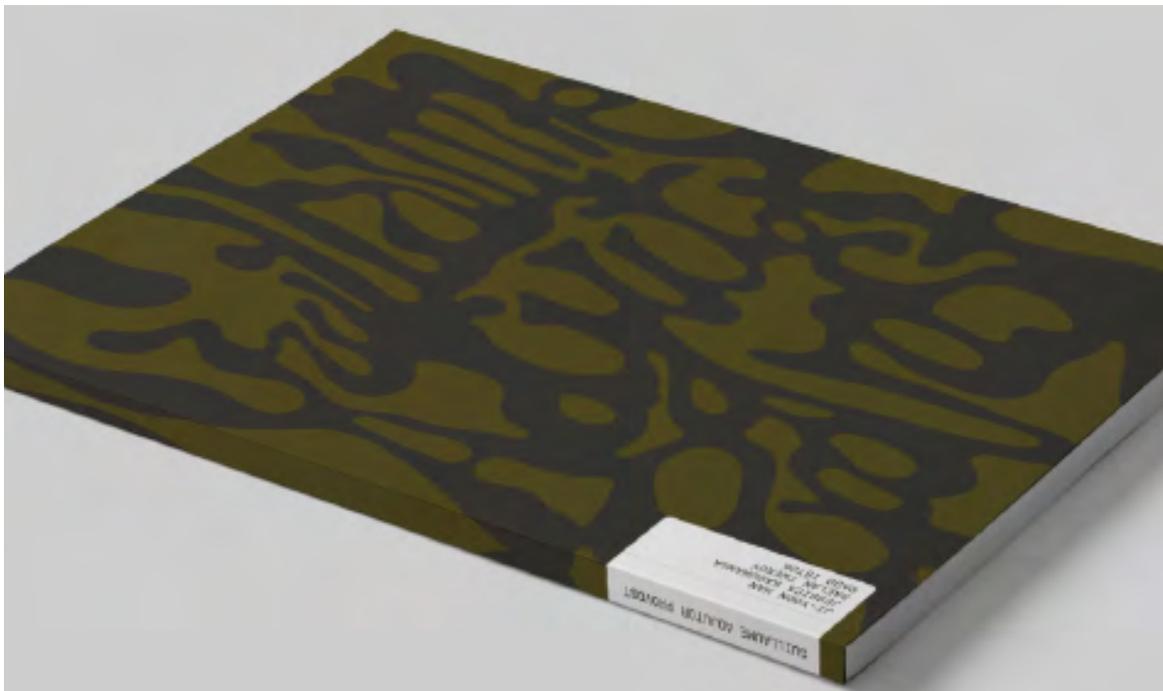
Textes : Fortner Anderson, Caroline Andrieux, Thierry Davila



Publication, Buveurs de quintessences, 2019 © Fonderie Darling

## GUILLAUME ADJUTOR PROVOST : VAPEURS

Textes : Ji-Yoon Han, Radio Istok, Jessica Karuhanga, Saelan Twerdy



Publication Guillaume Adjutor Provost : Vapeurs, 2019 © Fonderie Darling

# PLACE PUBLIQUE 2019

Chaque été depuis plus de 10 ans, la Place Publique occupe une portion de la rue Ottawa en affirmant la présence de l'art et des artistes dans un secteur où cohabitent les grandes entreprises, les commerces innovants, les nouveaux résidents et ceux qui y sont ancrés depuis de nombreuses années. Espace convivial voué aux échanges et à l'expérimentation, elle se démarque comme un lieu où les liens sociaux se tissent autour de l'art actuel, de l'écologie et de l'engagement citoyen. Plus que jamais, la programmation 2019 a été pensée dans un esprit d'ouverture qui favorise la coexistence d'une pluralité de voix. C'est ainsi que des organismes liés à l'art, à la recherche et à la communauté, notamment le SenseLab de l'Université Concordia ou les coopératives d'habitation Espace Cercle Carré et l'Esperluette, sont invités à investir l'espace, en parallèle aux événements programmés par la Fonderie Darling.

*Au risque d'entraîner l'éveil* est une série de six soirées de performances proposées par Milly-Alexandra Dery, adjointe à la programmation et responsable de l'accueil et du développement des publics au sein de la Fonderie Darling. Inspirée par ses rencontres avec le public de proximité, soit les travailleurs et les résidents du quartier, elle rassemble pour cette 12e édition des interventions artistiques qui assument des formes surprenantes d'engagement avec les visiteurs. Différents types d'installations éphémères interactives, d'instructions performatives et de créations collectives nous incitent à prendre part à une expérience qui valorise le partage des rôles entre celui qui performe et celui qui observe. La participation du public est ainsi mise à l'honneur, que ce soit par la simulation performative d'un cours de yoga ou par l'étrangeté d'une séance de speed-dating avec des objets inspirée par le monde de la science-fiction. Des happenings minimalistes, des laboratoires de performances ou l'enregistrement d'actions réalisées selon un scénario improvisé offriront d'autres moyens de réactiver un modèle souvent rêvé, celui d'une création collective non hiérarchique.

*Au risque d'entraîner l'éveil* c'est un appel au public à s'activer et à entrer dans le jeu, en acceptant l'imprévisible. En faisant usage de stratégies empruntées au monde du théâtre expérimental, à la radio pirate et à l'univers du DIY, les artistes conçoivent des situations souvent déroutantes ou insolites, situées entre le réel et le performé. Ces moments partagés sur la Place Publique rendent visibles les liens qui émergent de la rencontre entre l'individu et le groupe ainsi que les tensions qui modulent les rapports entre le soi et l'autre.

Par ailleurs, des artistes et historiens de l'art sont invités à initier un dialogue sur l'art de la performance, permettant d'ouvrir cette discipline au public néophyte dans l'esprit d'un partage des savoirs. C'est ainsi que Steve Giasson présente une conférence-performance en hommage au travail de l'artiste conceptuel Ian Wilson, et que le collectif de recherche Une bibliographie commentée : l'art de la performance au Québec et au Canada propose une mise en action de ses trouvailles. Ces réflexions sur la communication orale et sur la présentation d'archives font usage de méthodes indirectement éducatives et pédagogiques pour aborder de manière libre l'héritage de l'art relationnel. Ces soirées amorcent une discussion sur le rôle de l'art et son impact sur nos expériences quotidiennes, en permettant au public de s'appropriier les codes du langage de l'art performatif.



## ***Au risque d'entraîner l'éveil***

du 25 juillet au 20 septembre

commissaire : Milly-Alexandra Dery

- 13 juin** Performance, *À enfilez en cas d'urgence*, Pascale Théorêt-Groulx
- 20 juin** Los subrogados | Les substituts / Juan Caloca, Nadia Lartigue, Alicia Medina, Guillermo Santamarina, Sarah Chouinard-Poirier, Catherine Lavoie-Marcus, Helena Martín Franco, Martín Rodríguez
- 27 juin** *Au risque d'entraîner l'éveil* - partie 1/ Le collectif des auto-workshops, Miranda
- 4 juillet** *Au risque d'entraîner l'éveil*- partie 2 / Un projet de Massimo Guerrera avec la participation de Sylvie Cotton, Hugo Nadeau et Jonathan Morier
- 11 juillet** *Make Space for a Surprise to Arise* / Soirée carte blanche au SenseLab de l'Université Concordia
- 18 juillet** *Au risque d'entraîner l'éveil*- partie 3 / Ahreum Lee, Nicole Fournier
- 25 juillet** *Au risque d'entraîner l'éveil*- partie 4 / Roxa Hy + Nien Tzu Weng, Layla Marcelle
- 1 août** *Au risque d'entraîner l'éveil* - partie 5 / Steve Giasson, Une bibliographie commentée en temps réel : Sophie Castonguay et Francys Chenier.
- 8 août** *Au risque d'entraîner l'éveil* - partie 6 / Nicole Fournier, Tina Carlisi, Victoria Stanton, Sylvaine Chassay / En collaboration avec l'organisme Dans La Rue
- 15 août** *Gestes mineurs* / Soirée carte blanche au SenseLab de l'Université Concordia
- 22 août** *En attendant sa chute* / Carte blanche aux coopératives d'habitation Cercle Carré et l'Esperluette



## INAUGURATION DE LA PLACE PUBLIQUE

13.06.2019

À enfileur en cas d'urgence, une performance de Pascale Théorêt-Groulx

Ouverture de l'exposition de :  
Barbara Steinman, *Diving for Dreams* /  
Pascale Théorêt-Groulx, *9.8 Mètres par seconde par seconde* / Information Office

La Fonderie Darling lance sa programmation estivale avec l'ouverture de trois nouvelles expositions et le dévoilement de la Place Publique 2019.



## LOS SUBROGADOS / LES SUBSTITUTS

20.06.2019

Juan Caloca, Sarah Chouinard-Poirier, Nadia Lartigue, Catherine Lavoie-Marcus, Alicia Medina, Helena Martin Franco, Guillermo Santamarina Martín Rodríguez, Nicolás Medina Mora

Dans le cadre de la première soirée de performance de la saison, l'événement Los subrogados | Les substituts est coprésenté par le Museo Universitario Arte Contemporáneo (MUAC) de Mexico et le MAC, en collaboration avec la Fonderie Darling. Il a été conçu par Véronique Leblanc, commissaire invitée au MAC, et Alejandra Labastida, commissaire adjointe au MUAC, en complicité avec les artistes.



## AU RISQUE D'ENTRAÎNER L'ÉVEIL #1

27.06.2019

Le collectif des auto-workshops / Miranda Jones

Cette première partie du cycle de performances *Au risque d'entraîner l'éveil* invite le public à créer collectivement, du laboratoire d'expérimentations à la retranscription radiophonique. Façonnement performatif du moment présent, les exercices présentés par l'artiste Miranda Jones et le collectif des auto-workshops privilégient la création spontanée et l'improvisation comme modes d'interactions.



## AU RISQUE D'ENTRAÎNER L'ÉVEIL #2

04.07.2019

*Domus (Les résonances des plateformes)*

Un projet de Massimo Guerrera, avec la participation de Sylvie Cotton, Hugo Nadeau et Jonathan Morier

La série *Au risque d'entraîner l'éveil* se poursuit avec la mise en forme du projet *Domus (Les résonances des plateformes)* et son déploiement sur la Place Publique. Durant cette installation performative, Massimo Guerrera et ses acolytes accostent le public à divers points de rencontres et d'actions, à l'intérieur d'une mise en scène évoquant les diverses pièces d'une maison.



## MAKE SPACE FOR A SURPRISE TO ARISE

11.07.2019

SenseLab de l'Université Concordia

À l'occasion de cette soirée carte blanche, le SenseLab de l'Université Concordia présente *Make Space for a Surprise to Arise*, un ensemble d'expérimentations individuelles et collectives créées en réponse au travail de l'artiste Lygia Clark. Figure de proue d'une génération d'artistes et d'intellectuels brésiliens connus pour avoir repensé la question de la participation selon l'enchevêtrement inextricable entre l'art et la vie, Lygia Clark revendique à partir des années 1960 un art subjectif et organique.



## AU RISQUE D'ENTRAÎNER L'ÉVEIL #3

18.07.2019

Ahreum Lee, Nicole Fournier

Cette troisième proposition de la série *Au risque d'entraîner l'éveil* emmène le public vers l'horizon de la culture du bien-être. Au programme : récolte de plantes indigènes et dégustation de tisanes artisanales, suivies d'une performance participative s'apparentant avec ironie à un cours de yoga. Les artistes nous convoquent à ces activités familières vers une intention commune: railler, avec humour ou par la micro-action, une logique néolibérale ambivalente où se chevauchent culte du bien-être individuel et épuisement collectif, besoin irrépressible de consommer et dégradation des écosystèmes.

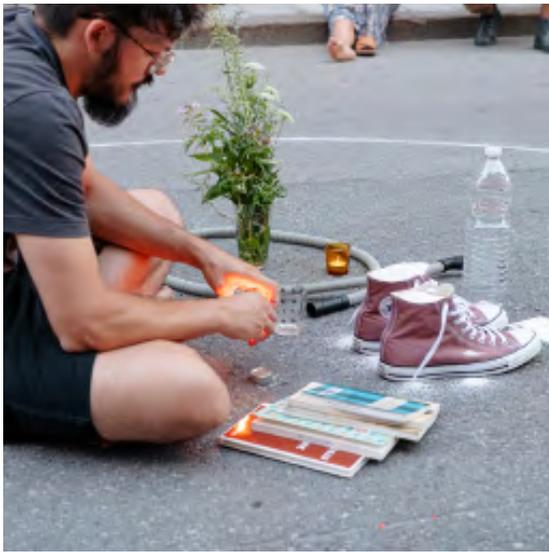


#### **AU RISQUE D'ENTRAÎNER L'ÉVEIL #4**

25.08.2019

Roxa Hy + Nien Tzu Weng, Layla Marcelle Mrozowski

Cette 4ème partie de la série *Au risque d'entraîner l'éveil* nous incite à de nouvelles interconnexions, invitant le public à se rassembler autour de décors artificiels qui superposent espaces réels - la rue Ottawa et le Bar/ Terrasse - et espaces imaginés. Avec *How to connect? (easy urbanism for busy people)*, Roxa Hy et Nien Tzu Weng explorent les dimensions du paradoxe et de la poésie contenus dans les environnement urbains, interrogeant la diversité des actions et habitudes qu'ils conditionnent.



#### **AU RISQUE D'ENTRAÎNER L'ÉVEIL #5**

01.08.2019

Steve Giasson, Sophie Castonguay, Francys Chenier

*Au risque d'entraîner l'éveil #5* propose une série d'interventions artistiques inspirées de disciplines situées au seuil de la création : l'histoire de l'art, la recherche, l'archivage et l'usage de méthodes indirectement éducatives et pédagogiques dans les pratiques artistiques. L'oralité, la discussion de groupe et le partage des savoirs s'activent sur la rue Ottawa, grâce à des conversations libres par lesquelles le public s'interroge sur la manière dont la performance existe et prend forme.



#### **AU RISQUE D'ENTRAÎNER L'ÉVEIL #6**

08.08.2019

Nicole Fournier, Tina Carlisi, Victoria Stanton, Sylvaine Chassay - En collaboration avec l'organisme Dans La Rue

La sixième et dernière soirée d'*Au risque d'entraîner l'éveil* se place sous le signe de l'entraide et la création collective. Dans le contexte d'une collaboration réalisée en amont à l'événement ou celui d'une première rencontre entre l'artiste et le public, les projets s'inspirent de diverses traditions performatives, dont celles du happening participatif, de la mobilisation éclair et de la pratique transactionnelle.



## **GESTES MINEURS**

15.08.2019

SenseLab de l'Université Concordia

À l'occasion de cette soirée carte blanche, le SenseLab présente *Gestes Mineurs*, un ensemble d'expérimentations à propos du rêve social (*Social Dreaming*).

SenseLab vous invite à une soirée d'alimentation collective de nos rêves, une soirée de partage de ce qui mijote en deça du savoir conscient, une soirée pour goûter à ce qui nous traverse, une soirée pour rêver autrement. Cette soirée est en accord avec le mineur qui (nous) meut.



## **EN ATTENDANT SA CHUTE**

22.08.2019

Carte Blanche aux coopératives d'habitation Cercle Carré et l'Esperluette

Cette année encore, la Fonderie Darling souhaite affirmer le rôle de l'art et d'un espace public convivial et dynamique, en harmonie avec le quartier. Pour cette dernière soirée, l'événement est entièrement consacré aux voisins qui travaillent ou résident dans les environs, afin de célébrer l'été ensemble sur la Place Publique. À cette occasion, une carte blanche est offerte aux coopératives d'habitation Cercle Carré et l'Esperluette, qui proposent un programme de lectures poétiques comme reprise artistique des espaces revendiqués.



Massimo Guerrera, *Domus*, 2019, Place publique © Hugo St-laurent



Ahreum Lee, *I + Care*, 2019, Place publique © Hugo St-Laurent



Miranda Jones, *Domus*, 2019, Place Publique © Hugo St-Laurent

# OEUVRE SEMI-PERMANENTE

## **POWER SHOW III: THE GOD-FATHERS MUST BE CRAZY**

AYÒ AKÍNWÁNDÉ (Nigeria)

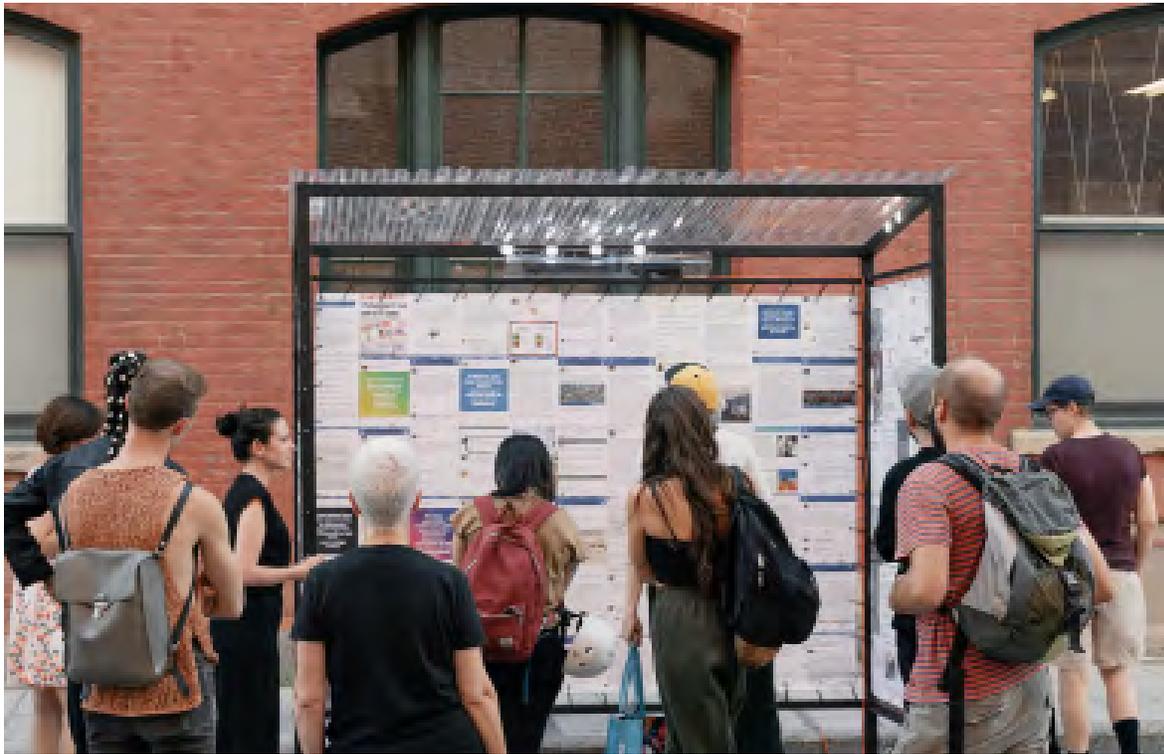
Commissaire : Milly-Alexandra Dery

L'année dernière, Ayò Akínwándé a présenté *Power Show I* à Lagos, le début d'un vaste projet d'expositions autour de la question du pouvoir, sous sa forme politique et sociale. Dans un premier temps, Akínwándé a abordé cet enjeu en critiquant le contrôle gouvernemental des ressources énergétiques pétrolières et électriques, au détriment de la population nigériane. À l'occasion de l'exposition suivante, *Power Show II : The God-Fathers Are Not to Blame*, l'artiste s'est intéressé à la relation brisée entre les citoyens nigériens et leur gouvernement, en s'appuyant sur les voix de la population, enregistrées à la fois dans l'espace public de la rue et via les micro-messages publiés sur les réseaux sociaux. Invité en résidence à réaliser un projet en réponse au contexte spécifique de la Place Publique de la Fonderie Darling, Akínwándé présente les prémises de la prochaine itération de ce projet, *Powershow III: The God-Fathers Must Be Crazy*.

Sur la rue Ottawa, Akínwándé met de l'avant la manière dont les opinions des citoyens s'élèvent dans le quotidien nigérian et sur la plateforme mondiale du web. Les recherches d'Akínwándé se révèlent sur la Place Publique en deux temps, d'abord par l'installation sculpturale et sonore semi-permanente *The People's Parliament* et ensuite par la performance-orchestre *Mumu LP Vol 2: The Orchestra*. En retravaillant la forme de l'abribus montréalais, l'artiste détourne l'usage de ce point d'arrêt et d'attente pour en faire une zone d'écoute et de transposition de contextes. La cabine propose aux passants de la rue Ottawa une incursion dans deux univers mis en parallèle : une ville de plus de 20 millions d'habitants comme Lagos, où l'artiste réside à ce jour, et un espace tout aussi mouvementé, celui des réseaux sociaux.

Extraits de texte de Milly-Alexandra Dery

*Ayò Akínwándé est un artiste nigérian contemporain dont la pratique multidisciplinaire mêle l'installation, la sculpture, la performance, l'art audio et la vidéo pour explorer les concepts d'identité, de dualité, et les multiples facettes de la réalité humaine. Sa démarche repose sur une série de monologues et de dialogues en continu questionnant les réalités sociopolitiques de son environnement, à travers des idées rassemblant la collectivité et l'individu. Matériellement, ses œuvres intègrent des procédés liés à l'espace et à l'architecture, en évoquant à la fois l'intimité et la monumentalité.*



Ayò Akínwándé, *Powershow III: The God-Fathers Must Be Crazy*, 2019. Vue de l'installation, Place Publique © Hugo Saint-Laurent

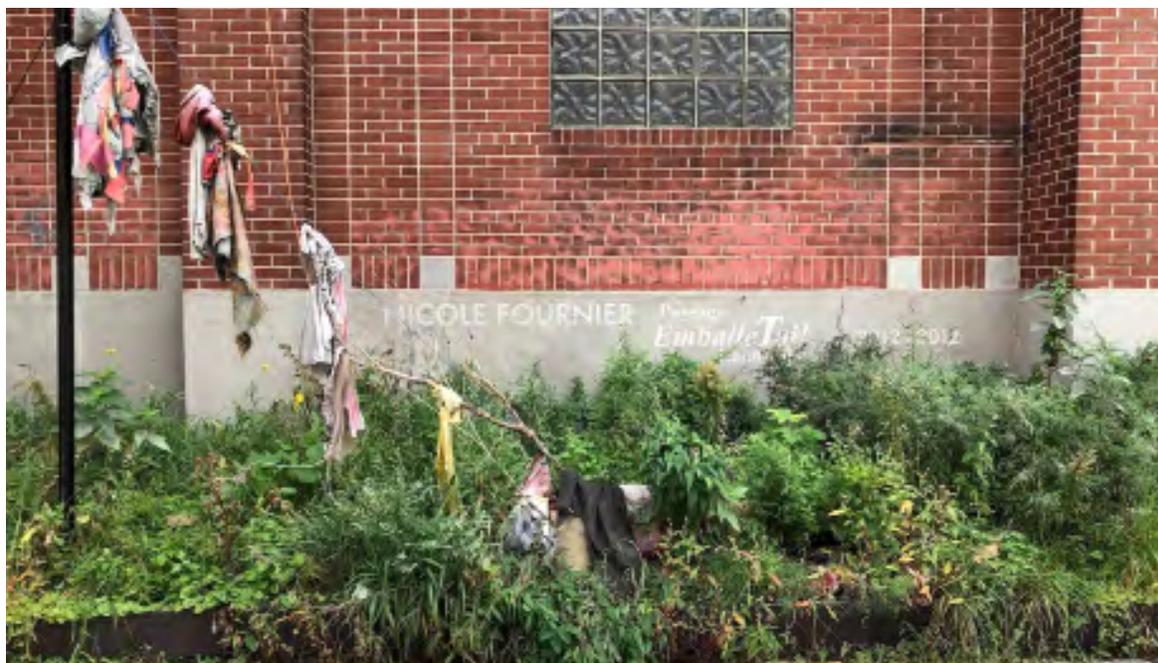


Ayò Akínwándé, *Powershow III: The God-Fathers Must Be Crazy*, 2019, Fonderie Darling © Hugo Saint-Laurent

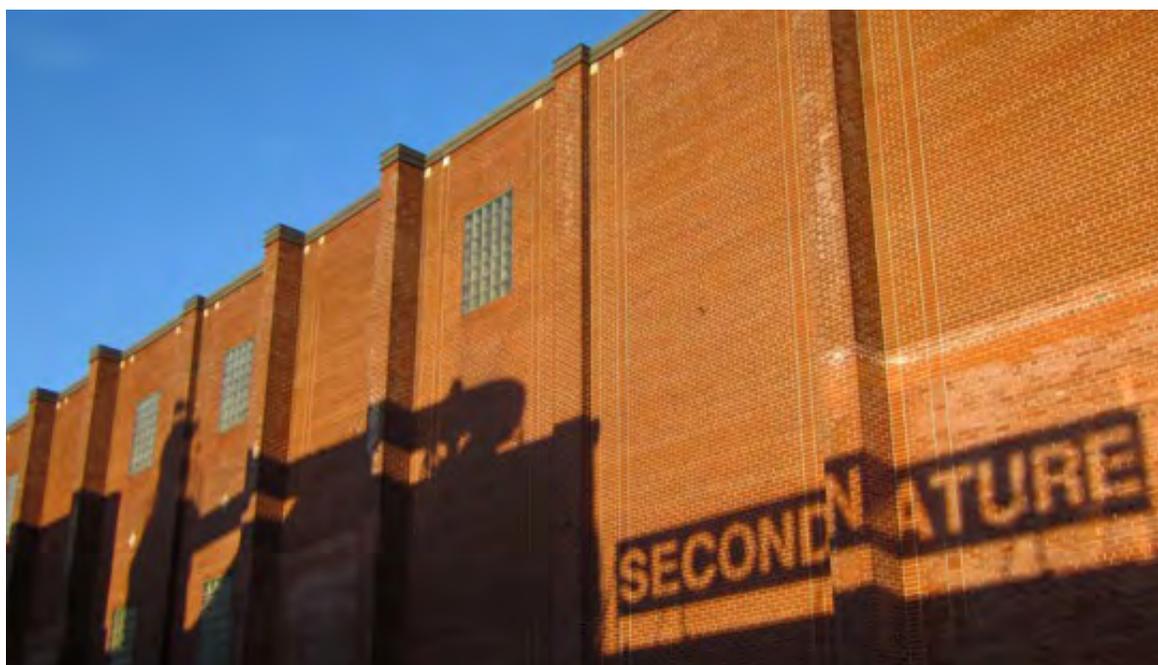
## OEUVRES PERMANENTES

Profondément ancrée dans la nature de l'organisme, la Fonderie Darling tient à promouvoir l'art au-delà de ses murs, dans l'espace public. Plusieurs œuvres sont installées aux abords du bâtiment, accessibles gratuitement tout au long de l'année.

- Nicolas Fournier, *Paysage EmballeToi!*, 2017 - 2017
- Antoine Nessi, *Sans titre (Enseignes pour une émeute)*, 2015
- Abbas Akhavan, *6:35 / 8:03*, 2012
- Maria Sheriff, *Chorale*, 2006



Nicole Fournier, *Paysage EmballeToi!*, Place Publique, 2017 - 2017 © Fonderie Darling



Abbas Akhavan, *6:35 / 8:03*, Place Publique, 2012 © Fonderie Darling

# ATELIERS D'ARTISTES



Atelier Queen, 2016, Fonderie Darling © Louise Porte

Afin de soutenir les artistes dans leur création et leur production, la Fonderie Darling a ouvert en 2006 douze ateliers de création, incluant des ateliers-logements de grande qualité, ainsi que des espaces de production. Des volumes harmonieux, lumineux et inspirants, se répartissent sur trois étages d'un ancien entrepôt de l'entreprise d'origine.

Les artistes sont immergés dans des espaces inspirants, offrant des conditions de travail optimales. La priorité du centre est d'agir comme un incubateur, en soutenant chaque étape du processus de création, de la conception, par la mise à disposition d'ateliers individuels à moindre coût, jusqu'à la production, grâce à l'accès à des ateliers techniques hautement équipés ainsi qu'à des services techniques encadrés par des professionnels. En organisant des expositions, des activités de réseautage et de médiation, la Fonderie Darling participe à la diffusion des œuvres, à leur promotion auprès du grand public et des professionnels, et contribue à tailler une place de choix aux artistes dans notre société.

Reconnue pour dévoiler de jeunes talents et pour offrir l'un des meilleurs tremplins pour les artistes émergents, la Fonderie Darling a contribué au développement de la carrière d'artistes aujourd'hui reconnus sur le plan national et international, tels que Valérie Blass, Anthony Burnham, Karen Kraven, Chih-Chien Wang, Jessica Eaton, Julie Favreau et Nadia Myre.

Neuf de ces ateliers sont réservés aux artistes en arts visuels habitant à Montréal, qui souhaitent utiliser cet espace de création exclusivement à des fins professionnelles, pour une période de trois ans. La Fonderie Darling propose une alliance unique entre les collectionneurs, les philanthropes, les mécènes et les artistes, sous la forme d'un parrainage annuel de l'atelier d'un artiste.

# ATELIERS MONTREALAIS



## FRANCES ADAIR MCKENZIE

Frances Adair Mckenzie est une artiste pluridisciplinaire, originaire de la Colombie-Britannique. Son travail, ancré dans un positionnement féministe et un imaginaire baroque, déploie une recherche sur les questions de matérialité, de mise en scène et de forme à travers l'installation vidéo, l'animation en volume, la sculpture et des projets collaboratifs. Expérimentatrice invétérée, Adair Mckenzie privilégie l'usage du numérique pour son aptitude à la dissémination, à la résistance à la marchandisation, mais aussi son accessibilité dans la vie courante. Le potentiel subversif des nouvelles technologies est ainsi mis au service d'un langage transformatif, tactile et envoûtant. *L'artiste reçoit le généreux soutien du Musée des beaux-arts de Montréal (2019).*



## PHILIPPE BATTIKHA

Musicien trompettiste de formation, Philippe Battikha s'est réorienté vers une pratique d'art sonore qui se fonde sur le détournement d'objets et d'espaces afin d'interroger notre environnement dominé par le visuel ainsi que notre aptitude à prêter l'oreille à ce qui nous entoure. Pour Battikha, la notion de contamination est centrale : le son a la capacité de "menacer" l'espace puisqu'il voyage à travers les murs et les frontières. Ainsi se dessine l'horizon politique des techniques et des usages de l'écoute et de l'attention, dans un travail qui articule la musique expérimentale, la création d'installations sonores et celle d'objets sonores.



## SIMON BELLEAU

Le travail de Simon Belleau allie l'image, la sculpture, le mythe, le symbole et une dramaturgie toute personnelle dans une approche animiste du monde matériel. Champignons, sueur humaine, carapace de tortue, climatiseur obsolète, serviettes de bain, gants de baseball, cire, riz, forment ainsi le monde silencieux d'une communauté de choses où l'organique et l'inorganique se rencontrent, s'hybrident, se désirent et s'épuisent. Les thèmes de l'évolution, de la décroissance et de la mutabilité traversent une pratique artistique qui défie les lois de l'entropie et de la décomposition, et en exalte en même temps la fragilité et la beauté teintée de mélancolie. *L'artiste reçoit le généreux soutien de la Fondation Audain (2019).*



## MICHAEL EDDY

D'esprit conceptuel et anarchiste, la pratique artistique de Michael Eddy se déploie à travers plusieurs disciplines et médiums, tels que l'écriture, la vidéo, la performance, le dessin et le commissariat d'exposition. L'éthique DIY et la production artisanale sont ainsi mis au service d'une recherche pleine de mordant sur les notions d'autonomie, d'expérience et de valeur dans le monde contemporain. Récemment, Eddy s'est tourné vers la production d'œuvres qui interrogent le libéralisme économique, culturel et politique. S'inspirant des gravures sur bois du Moyen-Âge et des caricatures politiques contemporaines, il développe une iconographie à l'esthétique brute, qui met en scène la vie des images et des objets. *L'artiste reçoit le généreux soutien de la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman (2019).*



## KARINE FRÉCHETTE

Les tableaux et les formes en volume de Karine Fréchette construisent des espaces vertigineux, qui traduisent une véritable obsession pour les ondes et les cascades d'images. Les gestes de l'artiste tissent des réseaux de motifs optiques, dont le lent labeur aboutit paradoxalement à l'évocation de pulsations électriques, de réverbérations, de mouvements incessants et des traces laissées dans leur sillage. Tel un sismographe, le geste pictural se fait spasme. La surface du tableau devient le véhicule d'une énergie qui traverse l'espace et les corps. Fréchette crée ainsi une expérience d'enivrement à la fois optique et physique entre le tableau et le regardeur. *L'artiste reçoit le généreux soutien de Christine & G. Pierre Lapointe (2019).*



## JEANETTE JOHNS

Le travail de Jeanette Johns se fonde sur l'observation et le regard, avec un intérêt tout particulier pour les représentations bi-dimensionnelles de l'espace. Par le biais du dessin, de la photographie et de la gravure, elle explore avec une extrême élégance les systèmes scientifiques de représentation du monde tels que les diagrammes, les jeux de perspective et les illusions d'optique. Également fascinée par le genre du paysage, Johns s'appuie sur des connaissances à la fois théoriques et empiriques afin de produire des images qui se situent au croisement des mathématiques, de la géométrie et du motif décoratif.



### MARLON KROLL

Marlon Kroll est un artiste et musicien canadien-allemand dont le travail, protéiforme sur le plan matériel, examine avec attention les relations entre l'objet et son usager. Les traces, les échos, les résidus et les marques qu'un être laisse au cours de ses interactions avec son milieu forment ainsi les éléments d'un monde marqué par une temporalité cyclique et le réemploi de choses ayant déjà eu une vie. Une empreinte dans l'argile, un vêtement usé, une page tachée : par des associations, des rapprochements et des juxtapositions, Kroll développe une poétique de l'ambiguïté, suggérant qu'une chose usagée est comme le portrait d'une personne. *L'artiste reçoit le généreux soutien d'Ann Birks (2018 et 2019)*



### MARION LESSARD

Marion Lessard est un collectif de cinq personnes incarnées en un seul corps, composé de Marie Cherbat-Schiller, Alice Roussel, Jean-Nicolas Léonard, Claude Romain et Élisabeth M. Larouine. Sa structure collective paradoxale, simultanément unitaire et quinaire, appelle à des discussions infinies, à des compromis litigieux, et implique une stabilité sans cesse remise en question. Recourant à une grande variété de médiums, tels que l'installation vidéo, le texte littéraire, la communication orale, le dessin, l'intervention et le livre d'artistes, le collectif interroge les structures linguistiques, socio-politiques, psychiques et topographiques qui régissent nos sociétés occidentales. *L'artiste reçoit le généreux soutien de Québecor (2019).*



### SANDRA VOLNY

Située à l'intersection de l'acoustique et du visuel, la pratique artistique de Sandra Volny s'intéresse à la perception de l'espace sonore. Par des marches, des enregistrements, des méditations, des récits, des témoignages, mais également des recherches scientifiques et des enquêtes sur le terrain, Volny s'efforce de capter les résidus sonores de nos espaces quotidiens, ces sonorités survivantes qui témoignent de nos traversées et qui agissent comme les déclencheurs de l'imaginaire collectif et individuel. *L'artiste reçoit le généreux soutien d'Anne-Marie & Pierre Trahan (2019).*

# RÉSIDENCES INTERNATIONALES

Les échanges internationaux sont indispensables à la dynamique de la Fonderie Darling car ils apportent une mixité culturelle, stimulent la créativité et créent des liens durables entre les pays. Ainsi, en complément à la place importante qui leur est réservée dans sa programmation, la Fonderie Darling accueille de nombreux artistes étrangers en résidence. Dans le complexe des ateliers d'artistes, trois ateliers-logements sont offerts à des artistes du monde entier.

Les résidents ont le privilège de faire une parenthèse dans leur vie quotidienne pour se vouer exclusivement à la pratique de leur art dans un pays à découvrir. Dans la grande maison qu'est la Fonderie Darling, les résidents profitent d'une immersion rapide dans le milieu artistique montréalais, multiplient les contacts professionnels et humains et bénéficient de structures inspirantes dédiées à la création et à la production d'œuvres d'art visuel actuel et à la pratique curatoriale. Des visites d'atelier, des activités pédagogiques, des expositions et des événements portes ouvertes sont fréquemment organisés, multipliant ainsi les opportunités professionnelles et l'intégration sociale des artistes et commissaires dans la communauté.

## NOS PROGRAMMES :

Résidence des Amériques

Résidence Transatlantiques France-Canada

Résidence Corée du sud

Résidence Luxembourg

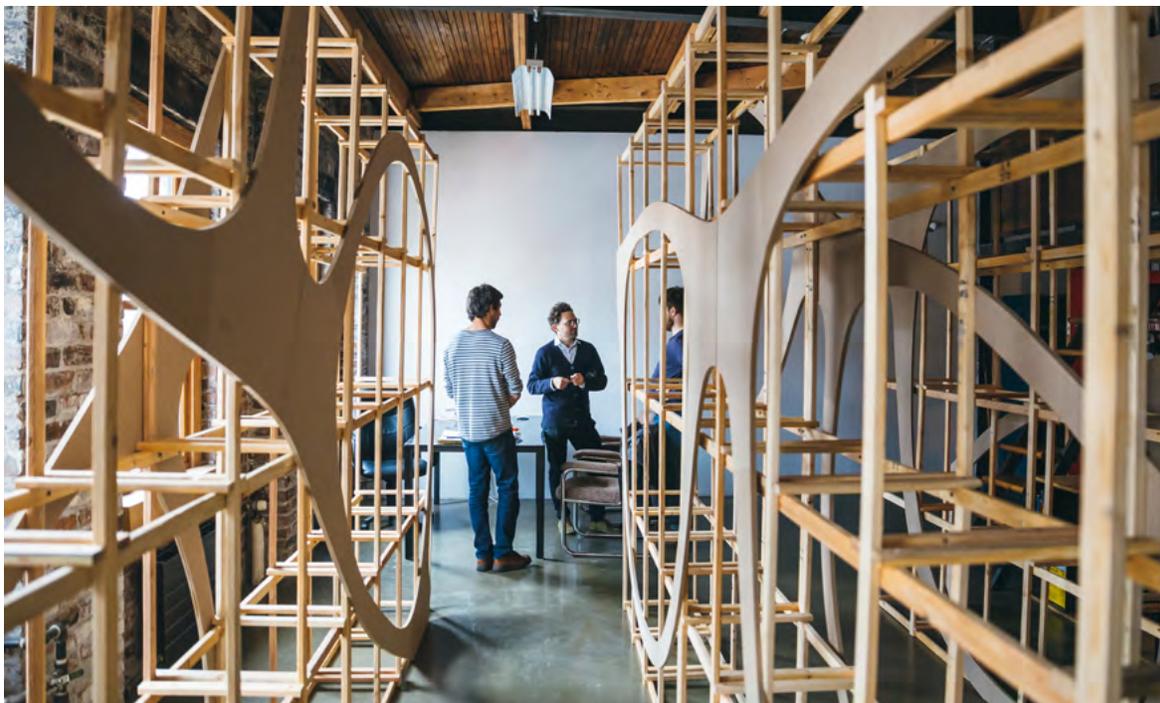
Résidence Inde

Échange Pilote Prague-Montréal

Résidence de Soutien à la production

Résidence Pilote Place Publique

Résidence Internationale Accès Libre



Vue de l'atelier Prince, pendant la résidence de Yann Annicchiarico, 2019. © Yann Annicchiarico

## RÉSIDENCE DES AMÉRIQUES

Inaugurée à l'automne 2008 grâce au soutien du Conseil des Arts de Montréal, la Résidence des Amériques à la Fonderie Darling, désormais entièrement consacrée aux artistes et commissaires d'Amérique latine, connaît un essor remarquable. Celui-ci se manifeste par les candidatures d'un nombre croissant d'artistes de pays toujours plus divers en Amérique latine.

La Résidence des Amériques permet d'accueillir chaque année à Montréal un artiste pour une durée de trois mois, ainsi qu'un commissaire ou critique d'art pour deux mois. Ce programme participe pleinement aux stratégies développées par la Ville de Montréal pour rejoindre différentes communautés, et pour favoriser l'affirmation d'une personnalité culturelle inclusive et ouverte sur le monde.



Bayrol Jiménez (MEX)

Le travail de Bayrol Jiménez est fondé sur la pratique du dessin comme forme et concept, s'inspirant de la bande dessinée et de la culture populaire mexicaine. Ses œuvres se déploient en d'ambitieuses installations à l'imagination souvent débridée, combinant une grande variété de médiums, tels que des murales de dessins, la tapisserie, la peinture et la sculpture, ainsi que la performance.



Luiza Proença (BR)

Luiza Proença s'intéresse aux pratiques qui reconfigurent l'organisation et la distribution du travail culturel, suscitent l'implication collective, et ne craignent pas les différences, les désirs ni les tensions qui peuvent se manifester à travers le temps. Son travail commissarial prend pour point de départ l'urgence du contexte local et se déploie à travers un processus à la fois dialogique et transversal. Proença cherche ainsi à élaborer des espaces et des situations qui peuvent accueillir des interprétations alternatives des notions d'œuvre et d'art.

## RÉSIDENCES TRANSATLANTIQUES FRANCE-CANADA

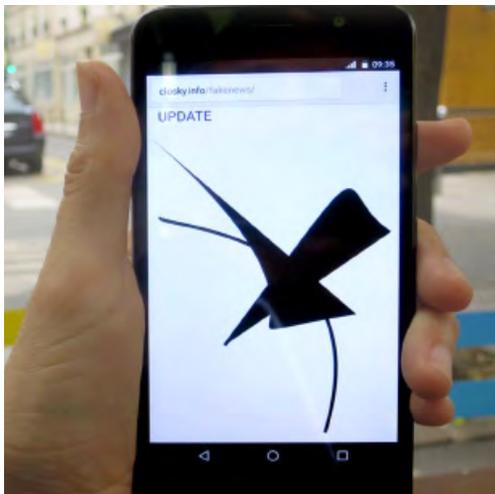
Artistes français :

Désireuse de stimuler les échanges entre la France et le Canada, la Fonderie Darling, en partenariat avec le MOCO Montpellier Contemporain, la Fondation des Artistes (FNAGP), l'Ambassade du Canada à Paris et la Ville de Paris, offre depuis 2019 un programme de Résidences Transatlantiques qui se décline en trois volets : deux résidences de trois mois à Montréal pour des artistes français ou travaillant en France - soit jeunes diplômés de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier, soit en mi-carrière -, ainsi qu'une résidence de deux mois à Paris et à Montpellier pour des commissaires canadiens.



Marion Lisch (FR)

Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier en 2017, Marion Lisch a participé à de nombreuses expositions collectives en France. Membre fondatrice du collectif In Extremis qui réunit 11 artistes de la relève, elle s'implique dans de nombreux projets collaboratifs et curatoriaux dans la région montpelliéraine, notamment en duo avec l'artiste Nicolas Aguirre. Depuis 2018, elle est également chargée des expositions à l'antenne à Montpellier de l'espace d'art Glassbox.



Claude Closky (HT)

Claude Closky n'a pas de formation artistique. Il entre en 1982 à l'École des arts décoratifs qu'il quitte à la fin de la première année pour co-fonder le groupe de street artistes Les Frères Ripoulin. Vers 1988 il se sépare du groupe pour développer un travail indépendant. En 2005, Claude Closky a été lauréat du Prix Marcel Duchamp. Il enseigne aujourd'hui à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son travail, exposé dans de nombreuses institutions et biennales à travers le monde, est représenté par la galerie Laurent Godin à Paris, où il vit et travaille, et par la galerie Mehdi Chouakri à Berlin.

Commissaire canadien :

Grâce à l'identité transnationale de l'organisme Quartier Éphémère, qui s'est établi sur un accord de coopération entre le Québec et la France et permis l'accueil de nombreux artistes en résidence depuis 1995, la Fonderie Darling entretient des relations privilégiées avec la France. Depuis l'inauguration du bâtiment des ateliers-résidences en 2006, plusieurs programmes ont favorisé les échanges transatlantiques et le rayonnement des artistes et des commissaires.



Dominique Fontaine (HT)

Dominique Fontaine est commissaire et fondatrice d'aPOSteRIORI, une structure à but non lucratif qui s'intéresse à la recherche curatoriale et à l'innovation dans les domaines de la documentation, du développement, de la production et de la promotion de diverses pratiques artistiques contemporaines. Diplômée en administration des arts et en arts visuels de l'Université d'Ottawa, elle a complété le « Curatorial Programme » du centre d'art De Appel, Amsterdam, Pays-Bas. Depuis 1992, elle a réalisé plusieurs projets ou missions de recherche en Afrique, en Europe et ailleurs.

## RÉSIDENCE CORÉE DU SUD

À l'initiative de la Fonderie Darling et du National Museum of Modern and Contemporary Art (MMCA) de Séoul, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) et le MMCA ont conclu en 2015 une entente triennale de partenariat afin de permettre des échanges entre les artistes québécois et coréens. Dans le cadre de cet échange, un artiste visuel québécois désigné par le CALQ séjourne pendant trois mois à Séoul à la Résidence Goyang du MMCA. En contrepartie, un artiste visuel coréen est accueilli à Montréal, à la Fonderie Darling, pour la même durée.



Wonwoo Lee (KOR)

L'œuvre de Wonwoo Lee pose un regard plein d'humour sur le monde matériel qui nous entoure et sur les failles des systèmes qui régissent notre quotidien. À travers ses installations sculpturales, vidéo et performatives, Lee crée souvent des situations d'interaction incongrue avec le public qui brouillent les frontières entre le réel et la fiction.

## RÉSIDENCE LUXEMBOURG

Suite à un cycle de trois ans qui a donné lieu à des expériences riches et stimulantes pour des artistes luxembourgeois, le Fonds Culturel National (FOCUNA) reconduit pour une nouvelle période de 3 ans le programme de résidences à la Fonderie Darling. Destinée à des artistes visuels luxembourgeois, cette résidence de recherche et de création se déroule sur trois mois, à l'automne.



Yann Annicchiarico (LU)

Le travail de Yann Annicchiarico se fonde sur l'invention de dispositifs scéniques et lumineux qui sont insérés dans les espaces d'expositions et se laissent appréhender par la déambulation. Son projet de résidence consiste à créer un tel dispositif dans l'espace de son atelier afin d'en éprouver et expérimenter les effets dans la durée, en dehors du rythme d'une exposition d'art.

## RÉSIDENCE INDE

L'accueil en résidence de jeunes artistes indiens crée une réelle différence dans leur carrière car nombre d'entre eux ont rarement la possibilité de quitter leur pays. L'immersion dans l'espace professionnel et le milieu de vie de la Fonderie Darling offre les meilleures conditions pour que leur travail s'épanouisse tout en s'inspirant de la culture nord-américaine. Initiée en 2012 par la Fonderie Darling en partenariat avec la fondation Inlaks Shivdasani et l'organisme What About Art? à Mumbai, cette résidence de création se déroule sur deux mois à l'automne.



Birender Yadav (IN)

Le travail de Birender Yadav reflète les expériences personnelles de l'artiste et ses souvenirs d'enfant ayant grandi dans un monde de mineurs de charbon, d'agriculteurs et autres travailleurs ruraux. À travers une pratique multidisciplinaire, Yadav interroge les notions d'identité, de représentation, les politiques de la différence de classe sociale, les formes du travail et du faire, ainsi que les enjeux de l'oppression et de la domination des classes ouvrières.

## ÉCHANGE PILOTE PRAGUE-MONTRÉAL 2019 FUTURA, CENTRE FOR CONTEMPORARY ART REPUBLIQUE TCHÈQUE , PRAGUE

La Fonderie Darling, centre d'arts visuels à Montréal, en partenariat avec FUTURA, centre pour l'art contemporain à Prague, lance en 2019 un programme pilote ayant pour objectif d'engager un dialogue entre les scènes artistiques canadienne et tchèque et de favoriser la mobilité entre Montréal et Prague. Un appel à candidatures est ainsi ouvert à l'attention des commissaires en arts visuels souhaitant effectuer une résidence de recherche et de prospection d'un mois outre-Atlantique, à Prague pour les Canadiens, et à Montréal pour les Tchèques. Les participants de cet échange disposent d'une occasion unique d'étendre leur connaissance de scènes culturelles particulièrement dynamiques, de faire connaître en retour les artistes de leur pays, et de développer plus largement leur réseau de relations professionnelles.



Significant Other (CZ)

En tant que pratique commissariale et espace de projets actuellement basé à Vienne, Significant Other [SO] déploie sa réflexion et ses actions de manière analogique. À travers des expositions, des textes ou des programmes publics, SO s'intéresse aux relations qui s'influencent mutuellement, aux rapports de symbiose mais aussi de destruction. SO mène actuellement des recherches sur les réseaux qui relient l'art contemporain et l'architecture, tout en analysant les polarités culturelles et historiques, telles que les tensions entre les sphères publique et privée, les différences persistantes entre les anciens bloc de l'Est et de l'Ouest, ou encore les tropes et les hiérarchies institutionnels.



Daphné Boxer (CA)

La recherche récente de Daphné Boxer porte sur l'architecture et l'impact des nouvelles technologies sur le paysage culturel et les environnements urbains. Elle s'intéresse notamment aux héritages des processus d'effacement spatial, en rapport avec les notions contemporaines de progrès et de formes affiliées de résistance culturelle et politique. Dans le cadre de sa résidence à FUTURA, elle souhaite analyser la manière dont plusieurs artistes tchèques ont employé des thèmes surréalistes, fantastiques, symboliques et ésotériques pour questionner, réagir et résister au climat oppressant de leur époque.

## RÉSIDENCE DE SOUTIEN À LA PRODUCTION



BAMBITCHELL (CA)

Sous le nom Bambitchell, la collaboration artistique entre Sharlene Bamboat et Alexis Mitchell prend la forme d'une pratique basée sur la recherche qui évolue depuis 2009 entre performance, vidéo et installation. Elles travaillent souvent avec des archives nationales, des documents d'État et des récits historiques dans le but de perturber de manière rigoureuse et ludique des systèmes et des codes de pouvoir. Leurs œuvres ont été exposées dans des festivals et des galeries tels que la galerie TPW (Toronto), le festival international du film Berlinale (Berlin), la galerie articule (Montréal) et le festival BFI Film Festival (Londres).

## RÉSIDENCE PILOTE PLACE PUBLIQUE

La Fonderie Darling lance un appel à candidatures à l'attention des artistes en provenance de l'extérieur du Québec souhaitant effectuer une résidence de création à Montréal, en développant un projet lié à la programmation de la Place Publique 2019. Pensée comme un espace d'élaboration collective et d'échange, cette dernière a depuis 2007 la vocation d'être un lieu de rencontres autour de l'art actuel, à même une portion d'asphalte de la rue Ottawa que se réapproprient artistes et citoyens lors de soirées de performances ayant lieu tous les jeudis de l'été.

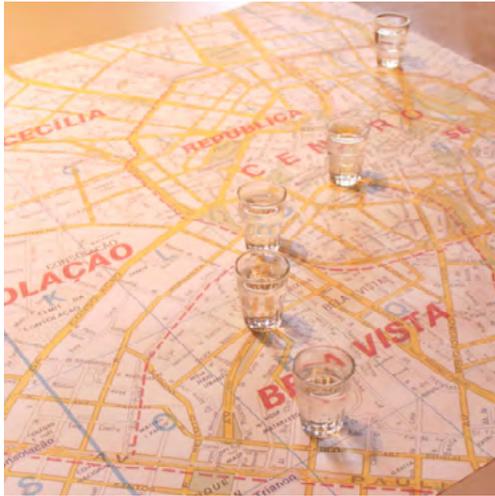


Ayò Akínwándé (NI)

Ayò Akínwándé vit et travaille au Lagos. Il a notamment co-commissarié la Biennale de Lagos 2017, et participé à l'exposition organisée par le Nigerian Railway Museum en parallèle. Il a également été sélectionné pour participer à la seconde Changjiang International Photography and Video Biennial, et il a fait partie de l'exposition ChinAfrika – under construction au Musée d'art contemporain de Leipzig.

## RÉSIDENCE INTERNATIONALE ACCÈS LIBRE

À l'automne 2017, la Fonderie Darling a lancé un nouveau programme de résidence internationale, Accès Libre, visant à répondre aux nouvelles demandes en termes de mobilité artistique, tout en offrant ses espaces et ses services de résidence à un nombre toujours croissant d'artistes visuels et de commissaires. Un appel à candidatures est ouvert en tout temps auprès des artistes et des commissaires, sans restriction de nationalité, afin d'offrir des résidences sur-mesure, dans le cadre professionnel inspirant d'un complexe industriel du XIXe siècle.



Snyder Moreno Martín (CO)

Snyder Moreno Martín s'intéresse au pouvoir de transformation des matériaux à partir de l'étude des éléments naturels. À travers divers médiums tels que l'installation, la performance, le dessin, la vidéo et l'écriture, il développe un travail qu'il qualifie volontiers de "climatique", embrassant les transformations entropiques et même la possibilité de l'effacement matériel.



Abbas Akhavan (CA)

La pratique multidisciplinaire de l'artiste varie entre l'installation in situ, le dessin, la vidéo et la performance. D'abord intéressé par le thème de la domesticité, ses œuvres explorent la relation entre la maison et l'état-nation ainsi que la manière dont un trauma violent opéré sur une population de civils peut être transmis d'une génération à l'autre dans une famille. La maison familiale devient alors un espace oscillant entre hospitalité et hostilité. Dans ses œuvres récentes, Akhavan explore davantage l'espace extérieur de l'habitation soit le jardin, la cour et d'autres paysages domestiques.



Milton Lim et Patrick Blenkarn (CA)

Formés en création théâtrale et en performance, travaillant souvent dans des contextes interdisciplinaires, Lim et Blenkarn produisent des collaborations qui servent de cadre pour poser des questions très spécifiques sur les différents types de valeurs et leurs interactions dans notre climat politique actuel. Leurs recherches se traduisent par des expériences de performances en réalité virtuelle, des jeux vidéo conceptuels, des œuvres-objets et lors de grandes performances participatives empruntées au théâtre et aux sports électroniques.

## VISITES GUIDÉES



Visite guidée, Galerie Bonne Aventure, 2019, Fonderie Darling © Eli Kerr

En complément aux visites libres, la Fonderie Darling offre à des groupes de tous horizons la possibilité de suivre une visite guidée personnalisée. Le public est ainsi convié à découvrir les expositions, le bâtiment historique ou les ateliers d'artistes en compagnie du commissaire ou de la responsable des visites guidées. Les activités de médiation sont conçues pour s'adapter à un public néophyte aussi bien qu'initié à l'art actuel et représentent la diversité ethnoculturelle et linguistique du Grand Montréal.

En 2019, la Fonderie Darling a poursuivi le développement de sa mission éducative et de son service de visites guidées pour les expositions et les ateliers d'artistes. L'an dernier, nous avons pu offrir une vingtaine de visites guidées à des groupes scolaires provenant d'institutions québécoises et canadiennes diversifiées, dont l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), le Collège Rosemont, le Cégep du Vieux Montréal, l'Université Concordia, le Cégep de l'Outaouais, le Cégep de Rimouski, le Cégep Limoilou, le Collège Ahunatic, le Collège Marie de France, le Collège John Abott. Nous avons également accueillis de jeunes enfants en garderie, au Centre d'aide aux réfugiés, ne dizaine de visites personnalisées ont également été offertes à des groupes issus du milieu professionnel des arts de Montréal et de l'international, notamment au BANFF Center, à la Power Plant Contemporary Art Gallery, Lune Rouge, MOMENTA.

Nous avons également reconduit les Ateliers Créatifs, un programme qui offre la possibilité à des jeunes en situation marginalisée ou de décrochage scolaire de rencontrer un artiste et de développer à ses côtés un projet artistique. Suite aux ateliers dirigés par l'artiste Grier Edmundson, les jeunes de l'organisme Dans La Rue ont été invités à présenter leurs créations au sein des espaces de la Fonderie Darling lors d'un vernissage-exposition.

# ÉVÉNEMENTS

## **28 Février 2019**

Vernissage : David Armstrong Six, Guillaume Adjutor Provost, Museum of Longing and Failure.

## **2 mars 2019 - 3 mars 2019**

À l'occasion de la Nuit Blanche la Fonderie Darling accueille le festival étudiant Art Matters sur la Place Publique.

## **4 avril 2019**

Séance de dessins avec Bayrol Jiménez

## **9 mai 2019**

Lecture de the museum of longing and failure / Soirée performance: *The only way to know for sure is to test your blood sugar*: performance de guillaume b.b.

## **27 et 28 mai 2019**

Programme double dans le cadre du festival d'arts vivants OFFTA.

## **30 et 31 mai 2019**

Huitième édition de la RIPA – rencontre interuniversitaire de performance actuelle

## **13 juin 2019**

Vernissage : Barbara Steinman, Pascale Théorêt-Groulx, Information Office

## **17 juin 2019**

Lancement du livre de Guillaume Adjutor Provost / conversation de Luiza Proença et Snyder Moreno Martín

## **19 septembre 2019**

Vernissage Archipel Des Invisibles

Javier González Pesce, *Two Ways to Disappear Without Losing the Physical Form*.

Marina Reyes Franco, Deborah Anzinger, Leasho Johnson, Joiri Minaya, *Resisting Paradise*

## **20 septembre 2019**

Archipel des invisibles - rencontre avec les artistes: Javier González Pesce, Marina Reyes Franco, Deborah Anzinger, Leasho Johnson, Joiri Minaya,

## **28 et 29 septembre 2019**

Journées de la culture

## **29 septembre 2019**

Conversation : Wonwoo Lee, Marion Lisch

**3 octobre 2019**

Réponse à *Resisting paradise*, une conversation sur les enjeux de la représentation des sujets caribéens.

**21 octobre 2019**

Conversation : Claude Closky, Yann Annicchiarico

**01 novembre 2019**

Formation : CNC

**05 novembre 2019**

Conversation : Birender Yadav

**10 décembre 2019**

Soirée annuelle des membres



Visite guidée lors du vernissage d'été, Fonderie Darling, 2019 © Adrián Morillo

# CAMPAGNE DE FINANCEMENT : ICI POUR RESTER

du 10 juillet au 4 septembre 2019



745 rue Ottawa, 2019. Fonderie Darling © Fonderie Darling

## LEVÉE DE FONDS 2019 POUR L'ACQUISITION DE LA FONDERIE DARLING UNE CAMPAGNE COURONNÉE DE SUCCÈS

En 2019, l'organisme Quartier Éphémère a pour ambition de conclure une transaction historique en rachetant le bâtiment principal de la Fonderie Darling à la Ville de Montréal. Pour ce faire, une campagne de financement participatif a eu lieu du 10 juillet au 04 septembre 2019. Sur la plateforme Indiegogo, 257 contributeurs ont réuni un montant total de 80 572\$, soit 115% de l'objectif initial.

Au lendemain de la clôture de la campagne, l'organisme a formulé une offre d'achat officielle auprès de la S.H.D.M. et peut maintenant se prévaloir de son option d'acquérir l'immeuble. Fort de son succès, Quartier Éphémère continue ses représentations auprès d'autres bailleurs de fonds.

Toute l'équipe de la Fonderie Darling remercie très chaleureusement tous les donateurs qui contribuent à pérenniser un joyau du patrimoine industriel montréalais et un haut-lieu des arts visuels actuels. Merci également à tous nos partenaires qui ont contribué au succès de cette campagne : Atelier du Bronze d'Inverness, Compagnie & Cie, le restaurant Le Serpent, Atelier Photosynthèse, Martin Schop Encadrement et Diapason. Merci à la générosité des artistes qui ont offert leurs œuvres inspirantes : Nadia Myre, Yann Pocreau, Karen Kraven, Celia Perrin Sidarous, Aude Moreau.

# MIDI PARRAINAGE

15 novembre 2019



Atelier de Jeanette Johns, Midi Parrainage, 2019, Fonderie Darling © Adrian Morillo

La Fonderie Darling propose une alliance unique entre les collectionneurs, les philanthropes, les mécènes et les artistes, sous la forme d'un parrainage annuel de l'atelier d'un artiste. Parrainer un atelier à la Fonderie Darling, c'est offrir à un artiste une marque de confiance dans son travail et lui fournir les fonds nécessaires pour mener à bien ses projets artistiques. C'est également contribuer à donner au métier d'artiste un véritable statut et encourager l'émergence de la création montréalaise d'avant-garde.

Reconnue pour dévoiler de jeunes talents et offrir un des meilleurs tremplins pour les artistes émergents, la Fonderie Darling a contribué au développement de la carrière d'artistes aujourd'hui reconnus sur le plan national et international, tels que Valérie Blass, Anthony Burnham, Karen Kraven, Chih-Chien Wang, Jessica Eaton et Julie Favreau.

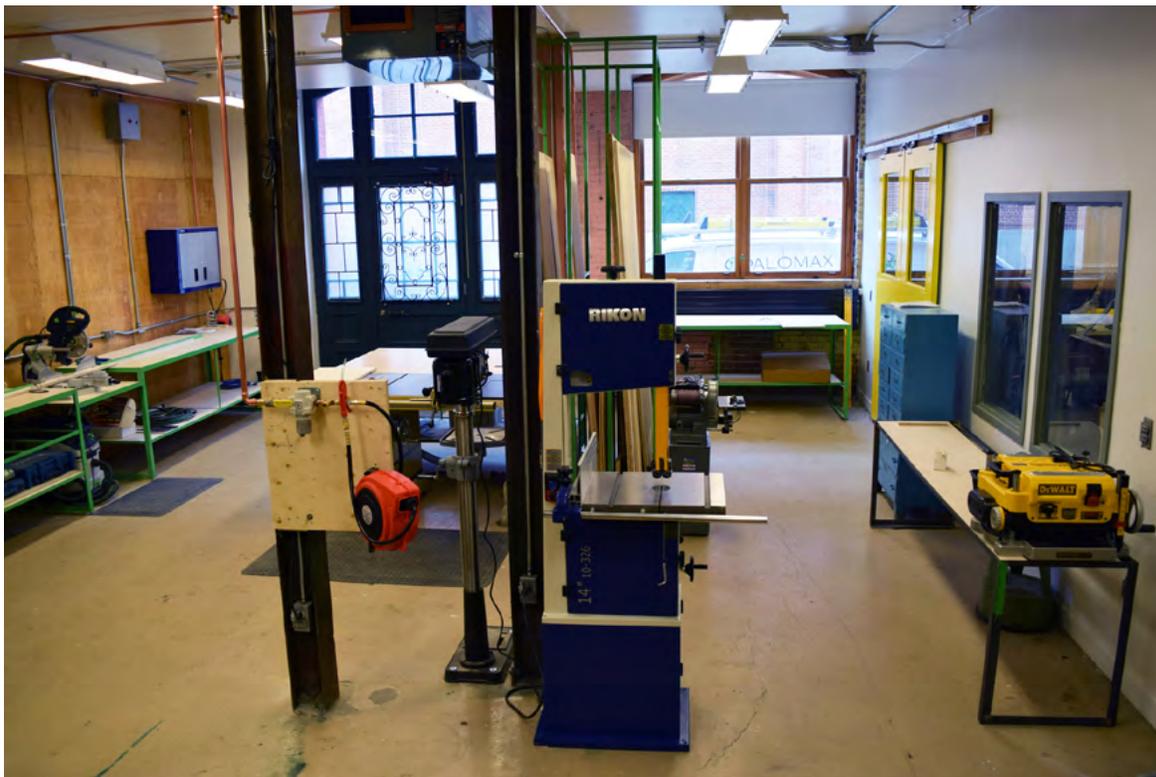
## ARTISTES LAURÉATS DES ATELIERS MONTRÉLAIS

2019-2021

Frances Adair Mckenzie  
Philippe Battikha  
Simon Belleau  
Michael Eddy  
Karine Fréchette

Jeanette Johns  
Marlon Kroll  
Marion Lessard  
Sandra Volny

# ATELIERS DE PRODUCTION



Ateliers de production © Fonderie Darling

Les ateliers de production mis à la disposition des artistes professionnels donnent la possibilité d'explorer de nouvelles techniques et d'ouvrir leur pratique vers d'autres médiums. Lieu incontournable de création et de diffusion en arts visuels, la Fonderie Darling enrichit ainsi ses activités en se dotant d'un lieu de production multidisciplinaire et hautement équipé. En favorisant le partage d'expertises, la Fonderie Darling aspire à renforcer les collaborations au sein de la communauté artistique montréalaise.

Depuis la reconversion de l'ancienne fonderie industrielle en un centre d'arts visuels, puis en résidences artistiques locales et internationales, la Fonderie Darling a toujours défendu un esprit coopératif, en soutenant la création et la diffusion d'œuvres d'artistes émergents. C'est pourquoi il lui importait de rendre accessible des équipements de pointe à un prix d'adhésion très abordable.

Pour la réalisation de ses ateliers de production, la Fonderie Darling a bénéficié du généreux soutien de la Ville de Montréal.

## ÉQUIPEMENTS

Les ateliers sont divisés en quatre différentes stations :

- Station bois
- Station métal
- Station CNC
- Station céramique

# FORMATIONS

Dans le cadre de son offre de formation pour les ateliers de production, la Fonderie Darling a proposé quatre formations d'introduction à l'usinage CNC en 2019.



Atelier technique, 2018, Fonderie Darling © Fonderie Darling



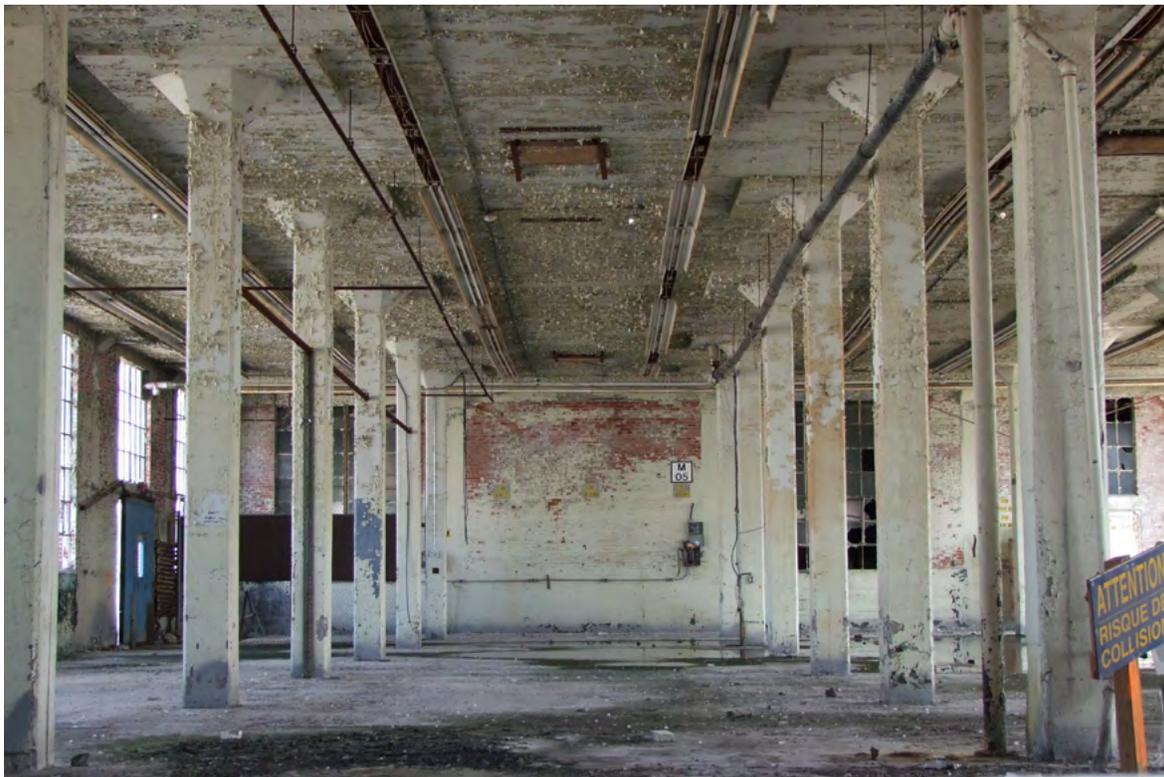
Atelier technique, 2019, Fonderie Darling © Fonderie Darling

# LE RAIL

Projet de centre d'arts visuels alternatif à deux wagons :  
Ateliers d'artistes et pôle de médiation culturelle à Pointe- Saint-Charles

Le nouveau projet de Quartier Éphémère au Bâtiment 7, localisé sur les anciens terrains ferroviaires de Pointe-Saint-Charles, consiste en la création d'un projet d'art actuel alternatif à double composante : un pôle de création et de production destiné aux artistes professionnels en arts visuels et un pôle d'éducation voué à la diffusion de leurs œuvres et à la sensibilisation d'un public diversifié aux pratiques artistiques actuelles. La proposition de Quartier Éphémère insuffle une réelle direction créative, ainsi qu'un rayonnement métropolitain significatif au Bâtiment 7, dans un quartier qui manque cruellement d'espaces dédiés à l'art. Elle vise à promouvoir des valeurs chères à l'organisme telles que l'ouverture et l'inclusion, la tolérance, la parité, le renforcement de l'identité de chacun, le partage de connaissances et de richesses.

Quartier Éphémère est un partenaire de la première heure du projet du Bâtiment 7, projet de réappropriation populaire d'un bâtiment menacé par l'emprise d'un promoteur immobilier, transformé en bien commun pour tout un quartier. Cette lutte de longue haleine a mené à la création du Collectif 7 À Nous, formé pour porter le projet, dont Quartier Éphémère est un des co-fondateurs. La vision originelle est de faire cohabiter des services aux citoyens et des ateliers d'artistes adjacents à une plate-forme de médiation.



Bâtiment 7, 2015 © Léna Mill-Reuillard

# STATISTIQUES

28 février - 12 mai

**David Armstrong, *NIGHT SCHOOL***

**Guillaume Adjutor Provost, *VAPEURS***

**Andrew Taggart et Chloe Lewis, *MUSEUM OF LONGING AND FAILURE***

(11 semaines d'exposition, 3050 visiteurs)

13 juin - 25 août

**BARBARA STEINMAN / *DIVING FOR DREAMS***

**PASCALÉ THÉORËT-GROULX / *9.8 MÈTRES PAR SECONDE PAR SECONDE***

**INFORMATION OFFICE**

(11 semaines d'exposition, 3528 visiteurs)

19 septembre - 8 décembre

**JAVIER GONZÁLEZ PESCE/**

***TWO WAYS TO DISAPPEAR WITHOUT LOSING THE PHYSICAL FORM***

**DEBORAH ANZINGER, LEASHO JOHNSON, JOIRI MINAYA, MARINA REYES FRANCO /**

***RESISTING PARADISE***

**BIBLIOTHÈQUE DES AMÉRIQUES**

(12 semaines d'exposition, 2152 visiteurs)

21 juin - 27 septembre

**PLACE PUBLIQUE 2019**

(10 semaines - 1127 visiteurs)

28 février - 8 décembre

**ÉVÉNEMENTS PONCTUELS, COLLABORATIONS ET VISITES GUIDÉES**

(48 semaines - 3893 visiteurs)

Ces chiffres sont donnés à titre indicatif. Ils n'incluent pas le public non quantifiable qui est interpellé par les œuvres extérieures de la Place Publique.



Vernissage de *Resisting Paradise*, 2019, Fonderie Darling © Adrián Morillo

# ÉQUIPE

**Caroline Andrieux**, Fondatrice et directrice artistique  
**Alfonso Esparza**, Directeur administratif  
**William Pluviose**, Directeur administratif par intérim  
**Ji-Yoon Han**, Commissaire  
**Milly-Alexandra Dery**, Adjointe à la programmation  
**Eli Kerr**, Responsable des communications  
**Morgane Lecocq-Lemieux**, Coordonnatrice aux communications  
**Olivier Giai**, Adjoint administratif  
**Soad Carrier**, Adjointe administrative  
**Frederique Thibault**, Technicienne atelier de production  
**Frederic Chabot**, Technicien  
**Frédéric Lapointe**, Technicien  
**Roberto Cuesta**, Technicien

# STAGIAIRES

## Hiver 2019

Elisa Monteillet  
Daniella Zanetti

## Printemps 2019

Lucie Berezowa  
Lucie Bréchette

## Été 2019

Noah Kaplan

## Automne 2019

Raquel Cruz-Crespo

# BÉNÉVOLES

Lucie Berezowa  
Lucie Brechette  
Cathy Charpentier  
Serena Desaulniers  
Charlotte Dibon  
Samson Fragos  
Victor Greck  
Jade Guinoiseau  
Noah Kaplan  
Frédéric Lamontagne  
Oanh Le Thi Kim  
Elisa Monteillet

Agnès Moquin-Moquin-Beaudry  
Gwenaëlle Pautret  
Honey Pazhutan  
Max Pazhutan  
Margaux Philippe  
Mena Risk  
Andrew Rutherfordale  
Maxime Sauvage  
Lianne Short  
Morgane Willem  
Daniela Zanetti  
Karelle Labonté-Blanchard

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

## MEMBRES GOUVERNEURS

**Jocelyne Alloucherie**, artiste

**Caroline Andrieux**, Fondatrice et directrice artistique

**Nathalie Bondil**, Directrice et conservatrice en chef, Musée des beaux-arts de Montréal

**Clément Demers**, Consultant en montage et gestion de projets d'aménagement

**Phyllis Lambert**, Directeur fondateur émérite et membre du conseil des fiduciaires, CCA

## MEMBRES ADMINISTRATEURS

### PRÉSIDENTE

Suzanne Deschamps, Avocate-médiatrice

### VICE-PRÉSIDENT

Richard Clare, Avocat associé, Fasken Martineau

### TRÉSORIER

Paul Dénommée, FCPA, FCA

### SECRÉTAIRE

Simon Belleau, Artiste

### ADMINISTRATEURS

Caroline Andrieux, Fondatrice et directrice artistique, Fonderie Darling

Félix-Antoine Joli-Cœur, Associé fondateur, Idées FX

Mathieu Beauséjour, Artiste

Michel Dufresne, Urbaniste, Associé, Lemay

Catherine Lescarbeau, Artiste

Stéphane Martelly, Professeure, Département des arts, langues, et littératures,  
Université de Sherbrooke

## MEMBRES DARLING

Charles Lapointe

Michel Séguin

Jean Ernest Joos

Susan Holton

Pierre St Cyr

Michel Dufresne

Eric Deslandres

Robert Graham

Marie-France Bugnon

Michel de La Chenelière

Hélène Couture

Michèle Lévesque

Lev Bratishenko Hellebust

# PARTENAIRES 2019

## PARRAINS

Musée des beaux-arts de Montréal  
Christine et G. Pierre Lapointe  
Québecor  
Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman  
Ann Birks  
Tom et Dana Velan  
Anne-Marie et Pierre Trahan  
The Audain Foundation

## INSTITUTIONS

Casino Luxembourg	La Panacée
Centre Canadien d'Architecture	Le Couvent des Récollets
Ciel Variable	Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Conseil des arts de Montréal	Montréal en Lumières
Conseil des arts du Canada	Musée d'art contemporain de Montréal
Conseil des arts et des lettres du Québec	Musée d'art de Joliette
Consulat Général de France à Montréal	Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Séoul (MMCA)
Culture et Communication Québec	Musée des beaux-arts de Montréal
Eastern Bloc	Musée McCord
Emploi-Québec	Patrimoine canadien
Espace Go	Tangente
Follow Art With Us	Usine C
Fonds Culturel National Luxembourg	Ville de Montréal
Institut Goethe	
La Chapelle Scènes contemporaines	

## DONATEURS MAJEURS ET COMMANDITAIRES

Photosynthèse	Grenier aux emplois
Chaloupes Vercheres	Groupe Immobilier Alliance
Atelier du Bronze	Félix-Antoine Joli-Coeur
Le Serpent	G. Pierre Lapointe
Microbrasserie 4 Origines	Martin Schop Custom Framing
Simms	Tyler Matson
Multi feutre	Mouvement Desjardins
Bella Vita Grands Cru	Sébastien Moreau
Diapason	The Ouellette Family Foundation
Atelier de Bronze	Photosynthèse
Bierbrier	The Phyllis Lambert Foundation
Robert Bourassa	Mark Poddubiuk
Howard Davies	Benedicte Ramade
Suzanne Deschamps	Sofia Ruggiero
Fondation Pierre Desmarais Belvédère	Thérèse St-Gelais
Philippe Gale	Tata Steel Canada
Elizabeth Gomery	

## MEMBRES ACTIFS

Danièle Bastien  
Marie Eve Beaupré  
Jessica Bégault  
Catherine Béliveau  
Louis Philippe Bérard  
Dominique Blain  
Alexandre Blanchard  
Maxime Boisvert  
Pierre Bourgault  
Marie Brassard  
Mario Brodeur  
Jean Robert Choquet  
Laurent Côté  
Alexandre David

Clément Demers  
Alfonso Esparza  
André Fournelle  
Monika Kin Gagnon  
Emeren Garcia  
Adèle Gesnouin  
Ruth Gesser  
Thomas Haig  
Lise Lamarche  
Claudette Lapierre  
Jacques Letarte  
Richard Luc  
Alexandre Mogharaei  
Diana Nemiroff

Ian Penhale  
Luc André Quenneville  
Véronique Rabel  
Sofie Ricard  
Martin Richard  
Ghislaine Roederer  
Stephen Rotman  
Laurent Sasiela  
Cheryl Sim  
Josée St Louis  
Jean Michel Théroux  
Urs Thomas Kim  
David Walker  
Gary West

## MEMBRES ARTISTES, ÉTUDIANTS, TRAVAILLEURS CULTURELS

Saad Akhtar  
Caroline Andrieux  
Roxanne Arsenault  
David Arseneau  
Gilles Bélanger  
Simon Belleau  
Betty Bogaert  
Jules Boissière  
Michel Boisvert  
Daphné Boxer  
Eva Brandl  
Matthew Brooks  
Jessica Brouder  
Sarah Brown  
Marie Eve Brunet  
Soad Carrier  
Marie Cèbe  
Sophia Dallouli  
Paul Dénommée  
Milly-Alexandra Dery  
Juliette Duhé  
Denise Dumas  
Monika Gagnon  
Trevor Gould  
Michel Goulet

Noëlla Guilmette  
Sarah Gutknecht  
Charles Hall  
Ji Yoon Han  
Eman Haram  
Juss Heinsalu  
Susanna Hood  
Nadezdha Hristova  
Arnaud Hug  
Liza Isakov  
Kelly Jazvac  
Zeynep Kecelioglu  
Eli Kerr  
Trevor Kiernander  
Matthew Kingsley  
Radoslav Krumov  
Sophie Lanctôt  
Katherine Lapierre  
Polina Lasenko  
Jean François Lauda  
Véronique Leblanc  
Jacinthe Lemay Thériault  
Marie Claude Lessard  
Hélène Lord  
Edward Maloney

Marie Marais  
Lucie Marchand  
Anne Massicotte  
Aude Moreau  
Faber Neifer  
Erika Nimis  
Augustin O'donoughue  
Gianni Pampagnin  
Claire Pazot  
Céline Pereira  
Marie Perrault  
Soley Plouis  
John Pohl  
Marie Chantale Poisson  
Christian Roy  
Éric Sauvé  
Klaus Scherübel  
Jonathan Schouela  
Karen Spencer  
Thérèse St Gelais  
Scott Thomson  
Caroline Torregrossa  
Mireille Trudelle  
Sandra Volny

## MEMBRES UTILISATEURS

Trevor Baird  
Hannah del Rosario

Yann Pocreau  
Pascale Théorêt Groulx

Leandro Vilaca